/ LÈGE / CLAOUEY / LE FOUR / LES JACQUETS / PIQUEY / PIRAILLAN / LE CANON / L'HERBE / LA VIGNE / LE CAP FERRET /

PRESQU'ÎLE

LE MAGAZINE DE LÈGE-CAP FERRET

N°79

La Presqu'île unie contre la COVID ! P.22

villedelegecapferret - www.ville-lege-capferret.fr

LÈGE CAP FERRET

Offrez une signature à vos projets

B'A

www.arcas-sa.com

arcas+ VILLA+ arcas= CONSTRUCTION arcas BATISSEUR D'AVENIR

LEGE-CAP FERRET - 05 57 17 02 30

SOMMAIRE

P.4 DE VOUS À MOI

P.5 POINTS DE VUE

P.7 DÉCRYPTAGE

7 Les nouveaux lieux de l'expression citoyenne

P.11 EN MOTS ET EN PHOTOS

P.20 LE COIN DU CMJ

LES GRANDS DOSSIERS

LA PRESQU'ÎLE UNIE CONTRE LA COVID

P.22

P.27 L'INTERCO C'EST NOUS

P.28 VISAGES ET PAYSAGES

28 Cet automne, un nouvel acte pour l'environnement

32 Lège-Cap Ferret relève le challenge d'une autre mobilité

34 Les 100 ans de Pierre Malrieux

39 1 an dans la fumée

40 15 ans de Bat'Express avec les marins-conteurs

42 Recette d'automne

P.45 CÔTÉ SPORTS ET CULTURE

45 Que voir, que faire, où sortir cet automne sur la Presqu'île ?

46 Saison compromise pour les clubs sportifs

P.48 HISTOIRE DE NOTRE PAYS

P.51 PRESQU'ÎLE PRATIQUE

P.54 TRIBUNE LIBRE

Presqu'île,
revue municipale de Lège-Cap Ferret
Directeur de la publication :
Philippe de Gonneville
ISSN : 1279-6247

IMPRIM'VERT

PEFC 10-31-1118

Édition : SEPPA Communication ; 05 57 300 910 - Rédaction : www.anacoluthe.net - Publicité : SEPPA Communication - Crédit photos : Laurent Wangermez, Mairie de Lège-Cap Ferret - Impression : Imprimerie Graphit's. Presqu'île est imprimé en couverture sur du papier PEFC 200 g brillant et à l'intérieur sur papier PEFC Offset 140 g - Tirage : 11 600 exemplaires. Dépôt légal à parution. - Retrouvez votre magazine municipal Presqu'île en consultation libre et au format PDF sur le site internet de la mairie : www.ville-lege-capferret.fr

« MALGRÉ LES OBSTACLES, AVANCER POUR L'INTÉRÊT GÉNÉRAL »

> *Cette période si particulière exige plus que jamais agilité et proximité.*

Nous traversons actuellement une période hors normes. Depuis plus de 8 mois, la lutte contre la COVID 19 rythme notre action publique comme nos vies professionnelles et privées. La pandémie met les acteurs publics au défi d'assurer la sécurité sanitaire de la population, tout en sauvegardant l'activité économique et en maintenant le vivre ensemble. Dans cette crise inédite, les communes n'ont pas toujours la main sur les décisions, mais elles sont en première ligne pour répondre aux inquiétudes de leurs concitoyens.

Comme d'autres communes du littoral, Lège-Cap Ferret a vécu les effets secondaires de la crise sanitaire : public inhabituel en juin et juillet, hyper fréquentation, hausse des incivilités et tensions exacerbées. Face à cette crise, il est facile d'accuser l'Autre et de rechercher l'entre-soi. Notre responsabilité d'élus de la République ne consiste pas à opposer nos concitoyens, mais à les faire vivre ensemble, et à avancer malgré les obstacles, au service de l'intérêt général.

Bien sûr, la crise mobilise nos moyens humains, matériels et financiers. Au fil des aléas sanitaires et des mesures prises par l'Etat, nous investissons pour maintenir nos associations à flot, aider concrètement nos entreprises, offrir à nos enfants des conditions d'apprentissage aussi sereines que possible.

Malgré ce contexte très contraint, forts de notre gestion rigoureuse et de notre détermination, nous réalisons nos engagements : lancement des comités de villages, acquisitions de terrains dédiés aux logements et stratégie foncière, acte II de l'agenda 21, ouverture de la déchèterie à la Vigne...

Cette période si particulière exige plus que jamais agilité et proximité. Il nous appartient d'aider chacune et chacun à vivre avec l'incertitude sanitaire, mais surtout à vivre mieux à Lège-Cap Ferret.

Dans cette épreuve collective, vous pouvez compter sur notre soutien sans faille et sur notre volonté farouche de construire un avenir meilleur pour Lège-Cap Ferret.

Philippe de Gonneville

LA FRÉQUENTATION TOURISTIQUE EN QUESTIONS

Cet été la Presqu'île a été très fréquentée. Trop diront certains. Si le littoral girondin continue d'attirer toujours davantage de visiteurs, quels sont les enjeux au niveau local, les risques encourus et les solutions à envisager ?

Interview croisée : Philippe de Gonneville, Maire de Lège-Cap Ferret : Nicolas Castay, Directeur du GIP Littoral*

À partir de quand considère-t-on qu'un territoire est surfréquenté ?

Nicolas Castay :

C'est une question délicate. Aucun seuil officiel n'existe pour décréter qu'un territoire a subi une hyperfréquentation. Cependant, nous possédons plusieurs indicateurs comme la mobilité plus ou moins fluide, l'impact sur les milieux naturels, l'augmentation des risques, ou tout simplement le ressenti par la population locale.

Peut-on dire que, cet été, la Presqu'île a été hyperfréquentée ?

Philippe de Gonneville :

Oui. Nous l'avons tous perçu. Les locations ont fait le plein, les chiffres de consommation d'eau ou de tonnage des déchets collectés le confirment : en moyenne + 20%.

Nicolas Castay :

La fréquentation touristique cet été s'est cumulée à une fréquentation excursionniste de Girondins, privilégiant des déplacements à la journée. La population locale est restée sur place. En toute logique, c'est cette population, dont une partie quitte habituellement le territoire pendant les vacances, qui a le plus souffert de l'hyperfréquentation. La plage du Grand Crohot par exemple a été très fréquentée par des habitants du Nord Bassin.

Y a-t-il eu des situations comparables sur d'autres communes du littoral girondin ?

Nicolas Castay :

Oui. Tous les littoraux de France ont connu une situation exceptionnelle, mais la côte atlantique a attiré encore plus de monde car, après le confinement et en période de COVID, les visiteurs se sont tournés vers les grands espaces et les vastes plages peu densifiées.

Philippe de Gonneville :

Mes homologues de Lacanau et du Porge ont constaté le même phénomène d'hyperfréquentation et les débordements qui vont avec. Le problème touche donc tout un territoire.

Quels problèmes peut entraîner l'hyperfréquentation sur une commune comme Lège-Cap Ferret ?

Philippe de Gonneville :

Cet afflux de population a créé des bouchons sur la départementale 106 tôt le matin et jusque tard le soir, même certaines pistes cyclables ont été saturées. A l'océan, les MNS ont dû redoubler de vigilance. Des débordements ont été notés au Cap Ferret et ailleurs, des actes d'incivilité, ainsi qu'une certaine agressivité à l'encontre des forces de l'ordre. Dans ce contexte incertain et anxiogène, le ressenti de nos administrés s'est fortement exacerbé, quitte à être en décalage avec la réalité des faits. Mais attention à ne pas céder aux sirènes du « tourisme bashing » ! Sans le tourisme, de quoi vivrions-nous ? Nos commerces, nos entreprises en ont besoin, tout comme les habitants qui louent leur chambre ou leur maison l'été. N'oublions pas non plus que la population estivale contribue au financement de nombreux services et d'infrastructures dont nous bénéficions toute l'année.

Cette situation « exceptionnelle » est-elle amenée à se reproduire ?

Nicolas Castay :

La présence du COVID, la sortie de confinement et les vacances organisées au dernier moment sont, on peut l'espérer, exceptionnels. Cependant, les projections démographiques à l'échelle de la Gironde et l'attrait de plus en plus grand pour les activités de pleine nature, vont dans le sens d'une augmentation de la fréquentation des littoraux. Il faut donc, comme le fait la ville de Lège-Cap Ferret, anticiper la densification des flux, surtout ceux des visiteurs à la journée.

Quelles sont les solutions envisagées à Lège-Cap Ferret ?

Philippe de Gonneville :

Je tiens à souligner qu'à notre demande, les effectifs et les contrôles de gendarmerie ont été renforcés sur la commune, dès cet été. Nous allons également armer la Police Municipale et augmenter ses effectifs hors saison. Le manque de civisme, lui, ne concerne pas les seuls estivants : nous travaillerons donc avec les conseils de villages et les acteurs du tourisme pour sensibiliser la population locale et les visiteurs.

Pour le reste, les solutions doivent être multiples et envisagées avec plusieurs partenaires. Nous œuvrons avec le SIBA et d'autres acteurs régionaux pour trouver le point d'équilibre entre attractivité et saturation, sur le Bassin et sur la commune, et faire en sorte que le tourisme reste bénéfique pour nos territoires.

Sur la mobilité, nous poursuivons notre collaboration avec Le Porge et Lacanau, avec l'appui du GIP Littoral Aquitain, et entamerons un dialogue avec la Métropole pour mieux gérer les flux de visiteurs en provenance de la métropole et du nord bassin.

Sans oublier l'audit des mobilités, avec lequel nous souhaitons tester des aménagements provisoires de voiries dès la prochaine saison.

Nicolas Castay :

Nous aidons la Ville à renforcer la place offerte aux mobilités douces, à faire appel aux outils numériques pour informer les visiteurs potentiels en temps réel que certains secteurs sont saturés. Nous allons également travailler à l'échelle des trois communes de Lège-Cap Ferret, le Porge et Lacanau pour améliorer la stratégie d'accueil. Enfin, nous envisagerons la création de nouveaux sites à l'échelle du territoire, de nouvelles plages aménagées, pourquoi pas… Avec ces mesures, beaucoup d'information et de pédagogie, la fréquentation peut rester soutenable.

Repères

1
MILLION DE VISITEURS PAR AN AU GRAND CROHOT (SUR 4 MOIS).

66 656
HABITANTS SUR LA COBAN AUJOURD'HUI.

+ 20%
SUR LES 5 DERNIÈRES ANNÉES (CHIFFRES ONF).

+55 000
HABITANTS EN 2040 POUR LE TERRITOIRE BASSIN D'ARCACHON-VAL DE L'EYRE
(CHIFFRES INSEE – GIP LITTORAL).

16 000
NOUVEAUX HABITANTS EN GIRONDE CHAQUE ANNÉE.

*Acteur essentiel de la réflexion stratégique sur les problématiques littorales de Nouvelle-Aquitaine.

Comités consultatifs dans les villages, réservoir d'idées... Lège-Cap Ferret inaugure des dispositifs innovants et déploie ses outils de concertation afin de mieux associer la population aux décisions municipales. Une proximité renforcée, réalisation concrète d'une promesse électorale.

LES NOUVEAUX LIEUX DE L'EXPRESSION CITOYENNE

Démocratie participative

définition

La démocratie participative repose sur l'idée que la démocratie ne se résume ni aux institutions ni aux élections : elle renvoie à une forme de souveraineté populaire dans laquelle les citoyens sont concertés et associés aux décisions. La démocratie participative, c'est donc décider ensemble.

3 questions à

Laëtitia Guignard

1ère Adjointe, en charge de la Démocratie participative

« BIEN GÉRER, C'EST GÉRER AVEC »

Qu'apporte la démocratie participative à la vie Municipale ?

Le dialogue et la proximité avec les acteurs du monde associatif et les administrés ont toujours été une priorité, mais c'est la première fois que cette approche est aussi structurée. Cette année, du fait de la crise sanitaire, les enjeux pour les nouvelles municipalités sont exacerbés : favoriser l'emploi et la cohésion sociale, promouvoir l'économie locale, engager les actions pour la transition énergétique, encourager la solidarité intergénérationnelle, améliorer le cadre de vie, aider les associations... Dans tous ces domaines, nous voulons mobiliser la population locale de manière régulière et durable.

Quelles nouvelles instances viennent compléter le dispositif existant ?

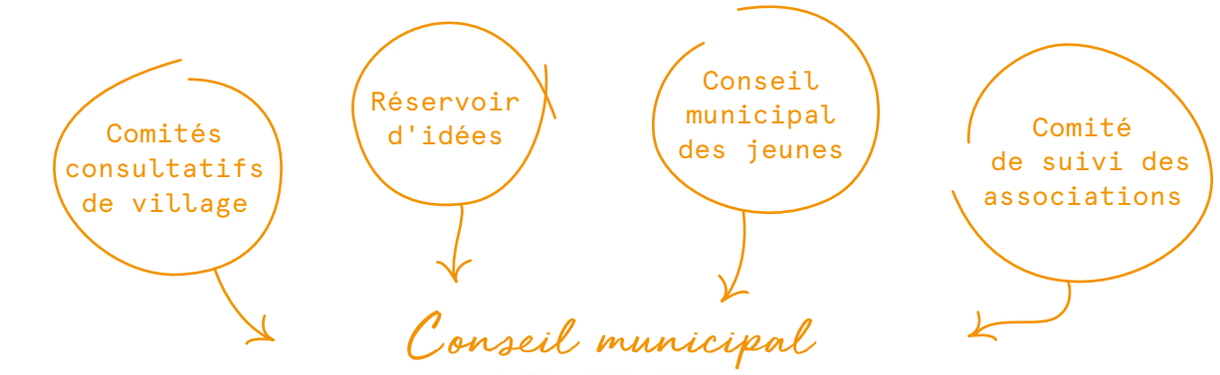
Le Comité de suivi des associations et le Conseil municipal des jeunes existent déjà. Nous lancerons dans les prochaines semaines les comités consultatifs de villages et le réservoir d'idées. En créant ces nouveaux lieux de débats et d'échanges, nous voulons modifier le rapport entre les acteurs municipaux et les administrés. Les premiers ne doivent pas être les seuls à agir et décider. Nous pensons que bien gérer, c'est gérer avec les usagers en s'appuyant sur leur avis.

Concrètement, les membres des comités consultatifs de village pourront par exemple faire des propositions en faveur de l'animation et la vitalité des places de village, donner leur avis sur des projets d'aménagement proposés par la Ville. Dans le réservoir d'idées, il s'agira de réfléchir sur des sujets stratégiques qui engagent le devenir de la commune (érosion, dépendance, équilibre des mobilités...).

Existe-t-il une complémentarité entre ces instances ? Les habitants ne risquent-ils pas de s'y perdre ?

Chaque instance intervient sur un domaine : amélioration du cadre de vie, prospective, grands projets. Si je devais choisir une métaphore, je dirais que chacune est un peu comme une couleur de l'arc en ciel, elle contribue à l'équilibre et à l'harmonie de l'ensemble, tout en conservant sa propre singularité chromatique.

L'engagement et l'assiduité des membres seront des facteurs essentiels de réussite. J'ai confiance : depuis l'élection de mars dernier nous avons reçu de nombreuses demandes d'administrés qui souhaitent activement s'impliquer, ce qui prouve que l'attente est forte !



ZOOM SUR DEUX NOUVEAUTÉS

Comités consultatifs de villages

MEMBRES

18

membres
(9 femmes, 9 hommes)

6
membres nommés par le maire, dont 1 élu (qui préside comme le précise le cadre règlementaire)

+6
membres volontaires

+6
membres tirés au sort sur liste électorale. Renouvellement à mi-mandat.

SÉANCES

2

réunions par an
(printemps, automne)

1

réunion plénière
(en fin d'année)

LIEUX

5

comités consultatifs sur la commune:

- Lege,
- Claouey,
- Le Four - Les Jacquets - Petit Piquey - Grand Piquey,
- Piraillan - Le Canon - L'Herbe,
- La Vigne - Cap Ferret.

ENJEUX

Améliorer la qualité de vie des habitants au quotidien.
Contribuer aux projets d'aménagement dans les villages.
Participer à l'animation des cœurs de villages.

ORGANISATION

2
secrétaires de séance en établissent le compte rendu.

1
modérateur anime la séance présidée par le président du comité de village.

Le réservoir d'idées

MEMBRES

12

membres
(experts et spécialistes indépendants)
désignés par le maire.

SÉANCES

2

réunions par an minimum
(printemps et automne)

ENJEU

Mobiliser l'intelligence collective et les talents locaux pour réfléchir ensemble sur des sujets stratégiques qui engagent l'avenir de la commune à moyen et long termes.

Élargir le champ des possibles.

Hommage à

Dominique Faivre

Une longue maladie a eu raison de Dominique Faivre, décédé le 30 juin 2020.

Ancien chef d'entreprise, ce bénévole rattaché au tribunal judiciaire de Bordeaux, occupait depuis plus d'un an le poste de conciliateur de justice pour la ville de Lège-Cap Ferret. Il savait régler toutes sortes de litiges à l'amiable, et éviter aux particuliers de longues procédures devant les tribunaux. Nous regretterons cet homme de dialogue qui a oeuvré pour le mieux vivre ensemble sur la Presqu'île. La commune salue sa mémoire et s'associe à la douleur de sa famille.

05 56 60 34 47
www.pereirapeinture.com
06 62 38 34 47

Revètement murs & sols
Ravalement
Décoration

Christophe
PEREIRA PEINTURE

BRICORAMA
Cap Ferret

BRICOLAGE / JARDINAGE
ÉQUIPEMENT
DE LA MAISON

30 rue des Goélands
33970 Cap Ferret
05 56 60 62 45

Caviste Cap Ferret & Andernos

Cap Ferret
Marché couvert
Ouvert tous les jours
Rue de la Plage
Ouvert tous les jours

Andernos les Bains
Place du 14 Juillet
Ouvert du Mardi au Dimanche Matin

24H SIGNATURE LIVRAISON GRATUITE
Livraison à la maison
COMMANDE PAR INTERNET | PAIEMENT EN LIGNE
www.signature-vin.fr/livraison NOUVEAU

* Livraison GRATUITE à partir de 50 euros d'achat, livré en 24h à Andernos-Les-Bains, Lège-Cap Ferret, Arès, Lanton, Le Porge.
Signature Vins Spiritueux. A.M.A 523 010 346 R.C.S. Bordeaux | 5 bis rue du XI Novembre Andernos les Bains.
L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, consommez avec modération.

Carrosserie
Peinture (auto,moto)
Toutes marques
Restauration de voitures anciennes

CAP COLOR 33
09 81 16 38 34
26 rue Agosta Lège-Cap Ferret
capcolor33.lcf@gmail.com

Ets. Castillon
Menuiserie Bois - PVC - Alu - Portails
Spécialistes des menuiseries depuis 1936

Visitez notre Showroom !
ANDERNOS-LES-BAINS
LEGE CAP FERRET
05 56 60 09 44
Offrez-vous un savoir-faire de qualité

7j-7
Interventions sur le Nord Bassin
Sart Pazat entreprise
ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

Automatisme de portail
Antennes
Alarme /vidéosurveillance
Domotique

Remise aux normes
Diagnostic électrique
Dépannage
Toutes installations

06 26 28 79 07
2, allée de la Chapelle - Piraillan - 33950 Lège-Cap Ferret
robin.pazat@wanadoo.fr - ww.pazat-electricite.fr
ARTISAN
QUALIFELEC

J. CARPENÉ
Charpente traditionelle
Ossature bois
Couverture - Zinguerie

2, Au Verrier, 33190 Camiran
Tél. 06 10 02 67 95
j.carpenet@wanadoo.fr

11, av. des dunes, 33950 Claouey
Tél. 05 57 17 59 33
Tél. 06 16 44 56 43

Menuiserie
PIONNEAU
Artisan Poseur
Parc d'Entreprises - 9 rue Duquesne - 33950 Lège
05 56 60 31 54 - 06 62 88 53 86
www.hs-rock.com

N'ABANDONNONS PAS NOS ASSOCIATIONS !

La présence de la COVID a compliqué l'été... mais aussi l'automne.

Ainsi, le forum des associations n'a pas pu avoir lieu, privant les acteurs de la Presqu'île et les habitants d'un rendez-vous pratique et bien ancré dans la vie locale. Deuxième coup dur : l'obligation de fermer les clubs et les associations pour au moins deux semaines dès le samedi 26 septembre à 00h00, malgré les mesures conçues par la Mairie avec les services de l'Etat pour encadrer la reprise (masques, gels, cahiers de présence, inaccessibilité des vestiaires...).

Dans cette période de crise, la Ville s'engage à soutenir ses associations et ses bénévoles, acteurs incontournables de la vitalité de la Presqu'île, par des mesures fortes (appui financier, minibus, nouveau local à la Maison de la Famille...).

Atelier yoga

CULTURE
LOISIRS
SPORT

À TRÈS BIENTÔT DANS MON ASSO !

PLUS DE

100 ASSOCIATIONS

vous donnent rendez-vous dès que les conditions sanitaires permettront leur reprise d'activité.

#LÈGECAPFERRET SOLIDAIRE

L'ANNUAIRE DES ASSOS EN LIGNE :
www.ville-lege-capferret.fr/demarches-et-infos-pratiques/les-acteurs-de-la-presquile/annuaire-des-associations/

UNE FRÉQUENTATION ESTIVALE RECORD

La fréquentation touristique durant les mois de mai et juin s'est révélée plutôt calme... mais la saison estivale sur la Presqu'île a connu un pic de fréquentation record.

Oui, il y a eu beaucoup monde à Lège Cap Ferret en juillet et en août et de nombreux bouchons sur la route de la Presqu'île ! Si à cause de la pandémie du Covid 19, les habitants de la commune et, plus généralement ceux des huit villes de la Coban, sont moins ou peu partis sur la route des vacances, beaucoup de Français et de Bordelais ont emprunté la départementale 106 pour venir profiter de l'océan et des plaisirs de la Presqu'île.

Sur la commune, beaucoup d'habitants qui s'envolent habituellement pour l'étranger ont préféré jouer la prudence et profiter de la plage à domicile. La météo exceptionnelle a fait le reste... Résultat : si l'on compare la consommation d'eau, les tonnages de déchets ou le flux des appels téléphoniques à partir de mobiles avec ceux des autres années, on peut estimer que la population de la Presqu'île cet été était d'environ 120 000 personnes. Soit 20% de plus que les saisons précédentes.

En chiffres

100 000

LITS TOURISTIQUES SUR LES HUIT COMMUNES DE LA COBAN

ENVIRON

45 000

LITS TOURISTIQUES SUR LÈGE-CAP FERRET

35 000

LITS DE RÉSIDENCE SECONDAIRES

9 000

EN HÔTELLERIE PLEIN AIR

500

MEUBLÉS CLASSÉS QUI REPRÉSENTENT 2 000 LITS

1 000

LITS AU VVF

250

LITS D'HÔTELS

180

LITS EN CHAMBRES D'HÔTES

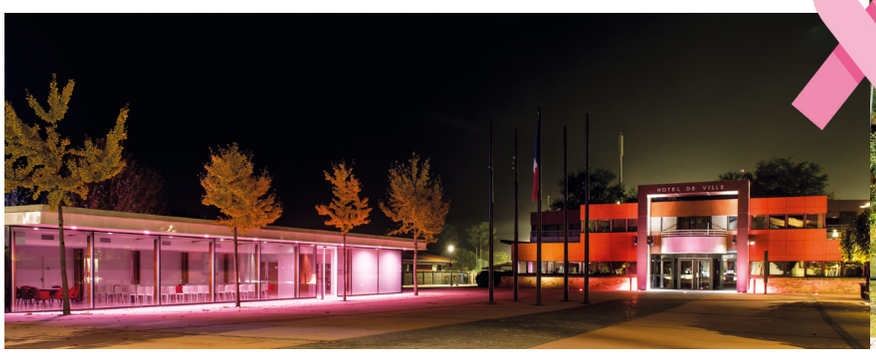
Sources : Office du tourisme de Lège-Cap Ferret

RÊVES DE MÔMES

Du blanc, du rouge, du bleu, des espadrilles à nœud et un logo aussi simple que les vraies vacances à Lège-Cap Ferret. La collection *« Mômes d'ici »* emprunte la voie royale du rêve : celui de l'enfant, qui, au contact des beautés de la Presqu'île, se voit déjà capitaine de l'océan ou grand chef du phare… Le carton de l'été à la boutique Mazette du Cap.

La nouvelle balayeuse de la commune, réceptionnée en mai par les services techniques, a tourné à plein pendant toute la saison.

OCTOBRE : LÈGE-CAP FERRET S'HABILLE EN ROSE



Face à l'incertitude de l'évolution de la pandémie du Covid-19, la commune de Lège-Cap Ferret a dû annuler les conférences, les expositions ou les animations prévues comme chaque année pour l'opération Octobre Rose. Néanmoins, pour rappeler l'importance du dépistage du cancer du sein, les services techniques de la Ville ont installé des nœuds roses sur le rond-point du « T de Lège » et sur celui de l'Herbe, ainsi que sur le parvis de l'église de Lège. Les bâtiments publics seront illuminés de rose. Dépisté à temps, le cancer du sein se guérit 9 fois sur 10.

Source photo 2019

Source photo 2019

Le Téléthon tient bon

En période de COVID, le Téléthon aussi doit s'adapter. Il aura bien lieu le premier week-end de décembre (4-5), mais la Mairie a dû en revoir le programme...

Les plus motivés pourront participer à deux boucles de 15 ou 30 km en VTT et aux marches des « Randos de l'espoir » : les départs seront échelonnés à partir de 9 heures à Claouey. La tombola aura également lieu ainsi que le caféthon : plusieurs établissements de la commune (cafés, restaurants...) jouent le jeu de la solidarité et reverseront une partie ou la totalité du prix des cafés consommés pendant le weekend.

Et parce que le Téléthon doit rester une grande fête, le comité de pilotage de Lège-Cap Ferret planche sur un spectacle dans une version adaptée au contexte sanitaire.

PLUS D'INFOS
bientôt sur
http://www.ville-lege-capferret.fr/

À l'heure du bouclage le Téléthon est maintenu

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

UN NOUVEL ÉCRIN SONORE POUR L'ÉCOLE DE MUSIQUE

Pour imaginer la future école de musique de la commune, la municipalité a lancé un appel d'offres sous forme de concours. 76 équipes pluridisciplinaires, composées d'architectes, de paysagistes, de professionnels du son… y ont répondu. Le 15 juillet dernier, la municipalité a sélectionné 3 équipes : elles ont eu jusqu'au 15 octobre pour présenter leurs esquisses. Les travaux du nouveau bâtiment, qui comprendra notamment un auditorium, devraient débuter en septembre 2021. Cette école de musique est la première pierre d'un pôle culturel dans le centre bourg de Lège.

L'école de musique municipale propose des cours tous les jours du lundi au samedi, en journée et en soirée. Renseignements : 05 56 60 05 51. ecoledemusique@legecapferret.fr

À l'heure du bouclage du magazine, l'offre lauréate n'a pas encore été retenue.

LOGEMENTS : LÈGE-CAP FERRET SUIT SON PLAN

La municipalité a fait du logement sa priorité absolue. Conformément à l'objectif qu'elle s'est donné, même en pleine crise sanitaire, elle continue d'acquérir des terrains afin d'y construire des logements pour de la location ou de l'accession à la propriété, pour les saisonniers et les familles aux revenus les plus modestes. Ainsi, à Lège bourg, la commune finalise l'achat de deux terrains. Le premier est situé dans le centre, entre l'Avenue de la Gare et l'Avenue du Médoc, l'autre Avenue de la Presqu'île, à la sortie de la commune.

Sur ce terrain, la mairie souhaite annexer un chemin qui permettrait de connecter le lotissement de la Forge. Dans ce quartier, nombreux sont les lycéens qui attendent à l'arrêt de bus. Une voie directe vers l'avenue de la Presqu'île serait plus rapide et sécurisant.

Mais pas question de procéder à l'aveuglette : ces opportunités se doublent d'une stratégie foncière. Un bureau d'étude accompagne la Ville pour déterminer les meilleurs choix en fonction des besoins en logements et du foncier disponible (Avec ou sans bailleur social ? Quel type de financement ? À quelles subventions prétendre ? Quelle programmation la plus adaptée ?). Acheter des parcelles est une première étape, avant de construire des logements durables intégrés au paysage et dans lesquels les habitants seront bien installés.

UNE NOUVELLE CLÔTURE POUR LE CIMETIÈRE DES JACQUETS

Cet automne, des travaux de réfection sont programmés au cimetière des Jacquets pour remplacer une partie de la clôture effondrée.

CARREFOUR ROUTE D'IGNAC : LA MAIRIE RELANCE LE DÉPARTEMENT

La Mairie sollicite depuis longtemps le Conseil Départemental pour le réaménagement du carrefour entre la route d'Ignac et la route départementale, point névralgique bien connu de la Ville et des habitants. Des négociations sont en cours et pourraient déboucher sur une première phase de travaux en 2021. Ce chantier, très attendu, permettrait enfin de créer un giratoire et de casser la vitesse dans une zone très fréquentée par les automobilistes, les jeunes à vélo, les élèves à l'arrêt de bus et... les poids lourds en provenance de la route du Moulin.

ÉCLAIRER PLUS SÛR !

Entre l'Herbe et la Vigne, dans les lotissements, la Ville renouvelle au fur et à mesure 68 poteaux d'éclairage public vétustes. Ces lampadaires en béton, dont certains menaçaient de tomber, sont avantageusement remplacés par des unités à led, pour un éclairage télégéré moins gourmand en énergie, donc plus respectueux de l'environnement.

Ancien poteau d'éclairage promis à remplacement

ENFOUISSEMENT DES RÉSEAUX

L'enfouissement des réseaux impasse du Grand Ousteau fera partie des chantiers les plus importants sur la commune cet automne et cet hiver. En effet, 600 mètres de tranchée seront nécessaires pour accueillir les réseaux Télécom, électriques et d'éclairage public. Ces travaux seront assurés par des entreprises spécialisées, sous la maîtrise d'oeuvre de la mairie. Ils font suite à la première phase qui avait eu lieu en 2015 et 2016 et débuteront au niveau de la connexion entre l'avenue du Docteur Henri Templier et de l'allée du Grand Ousteau.

MAIRIE BRANCHÉE

« Zoé » (voiture Renault) a rejoint la flotte de la Ville. Ce véhicule électrique est mis à disposition du personnel Municipal depuis le début de l'année. Très utilisé, il peut parcourir 300 km (pour moins de 3 € les 100 km), sans émettre une seule particule puisqu'il roule 100 % à l'énergie électrique. Zoé bénéficie d'une borne de rechargement derrière le service culturel (à l'arrière de l'hôtel de ville) et utilise des batteries de location. Le choix de la raison et de l'environnement.

Zéro artificialisation!

La Ville applique un principe fort : tous les travaux doivent faire l'objet d'une concertation entre les services des finances, les services techniques, de l'environnement et de l'aménagement, avec l'objectif commun Zéro artificialisation. Ainsi, sur l'avenue de la Presqu'île, les Services Techniques ont implanté des dalles alvéolaires afin de stabiliser la voie verte entre le giratoire des Abeilles et le giratoire du chemin du Bourgeon. Un système qui permet d'éviter l'imperméabilisation des sols, grâce à un mélange drainant de terre et de sable. De plus, l'absence de bitume sur les accotements facilite l'infiltration de l'eau de pluie. Autre exemple : cet été, le trottoir en face du bar « La Taverne » aux Jacquets, jusqu'alors recouvert d'un enduit bi-couche, a été entièrement recomposé en calcaire.

Enfin, chaque fois que c'est possible, la Ville revégétalise des surfaces utiles bitumées. Il ne s'agit pas de transformer les parkings goudronnés en terre battue, mais de « sacrifier » quelques places pour y planter des arbres. A Lège-Cap Ferret, l'ombre, le vert et l'oxygène sont au programme !

AU REVOIR PRÉSIDENT !

Sur la Presqu'île, tout le monde connaît sa silhouette de pêcheur costaud et débonnaire. Certains lui doivent une fière chandelle, parfois la vie sauve. Après 17 ans de services comme sauveteur à la SNSM* dont 12 à la présidence, Jean-Marc Dupuch passe la main. Depuis septembre, il est à la retraite et n'a aucun regret. Il va profiter de son temps libre pour voyager, certainement vers les îles outremer françaises où il a l'habitude de s'amarrer. La Ville lui souhaite bon vent et tient à le remercier pour son engagement inflexible et sa sérénité à la barre du GEMA**.

> Retrouvez le portrait que nous consacrons à Jean-Marc Dupuch dans le prochain numéro « Presqu'île ».

> Bienvenue au nouveau président de la SNSM, Monsieur Jean-Bernard Mothe-Massé

* Société nationale de sauvetage en mer. ** Le canot tous temps de la flotte de la station.

BRÈVES

LE COUP DE POUCE *« ÉNERGIE »*

Pour soutenir les personnes retraitées et les aider à faire face à l'augmentation constante des dépenses liées à l'énergie, le Centre Communal d'Action Sociale distribue des bons *« énergie »* aux plus précaires. Financés par le Comité d'Entraide, ces bons d'un montant de 150 € sont à retirer auprès du CCAS. Pour en bénéficier, il faut constituer un dossier comprenant : l'avis d'imposition ou de non-imposition 2020 sur les revenus 2019, un justificatif de domicile.
> Les demandes sont prises en compte jusqu'au 31 décembre 2020.

RENSEIGNEMENTS :
Centre Communal d'Action Sociale
Impasse Chasseloup 33 950 Lège-Cap Ferret.
Tel : 05 57 56 40 55.

Élu en octobre 2018, le Conseil Municipal des Jeunes aurait dû passer la main à une nouvelle équipe, au mois d'octobre. Mais la pandémie a empêché les jeunes élus de mener à bien l'ensemble de leurs projets. Ils siègeront donc un an de plus. Dès juillet dernier, ils ont repris leurs activités et ont lancé l'opération « plage sans poubelle ».

LES JEUNES ÉLUS SUR LE PONT UN AN DE PLUS

Ils sont arrivés vers le milieu d'après-midi, heure d'affluence, pour toucher un maximum de personnes. Le 29 juillet dernier, six élus du Conseil Municipal des Jeunes n'ont pas hésité à arpenter la plage océane de la Garonne pour distribuer des marque-pages pédagogiques et prendre le temps de sensibiliser les estivants. Car si la Presqu'île est décidément plus belle avec des plages sans poubelles, encore faut-il que les usagers de la plage comprennent le rôle clé qu'ils ont à jouer.

« LES GENS NOUS ONT REMERCIÉS »

« Une poche en plastique met 400 ans à se décomposer. Si on la laisse sur la plage, c'est une catastrophe pour la faune locale », assure Elisa Mesnard Rios, 15 ans, élue à la commission Environnement du Conseil Municipal des Jeunes. *« Ce jour là, nous sommes donc allés de serviettes en serviettes, à la rencontre des vacanciers pour les inciter à faire un pique-nique zéro déchet, avec par exemple des fruits et des légumes coupés et mis dans des boîtes recyclables »*, témoigne-t-elle encore.

« Quand on va à la plage, on n'a pas envie de voir des déchets », assure de son côté Matie Guinaudeau, 11 ans, elle aussi élue. *« Les gens nous ont remerciés pour cette action et je me suis sentie fière de moi ».*

Les jeunes sont repartis plutôt satisfaits de l'accueil reçu. Avant de débriefer et de préparer leur prochaine action, ils n'ont pas oublié de laisser des marque-pages dans les écoles de surf, les commerces locaux et au poste de secours. Le message est bien passé.

Elle l'a dit

Laure Martin
Conseillère municipale chargée du CMJ

« Ne pas les juger, mais les guider »

« Ils sont au travail, très motivés et désireux de réaliser leurs projets ! Le conseil municipal des jeunes est une école de citoyenneté et de ténacité : les jeunes élus apprennent les rouages des institutions et doivent aller au bout de leurs envies pour la commune. Je conçois mon rôle comme celui d'une accompagnatrice bienveillante : à aucun moment il ne s'agit de juger, mais toujours de soutenir et guider. »

RENTRÉE CHARGÉE POUR LE CMJ

Le Conseil municipal des Jeunes fourmille de projets. En cette fin d'année, les jeunes élus participeront aux cérémonies commémoratives du 11 novembre. Animés par le sens de la solidarité, ils s'occuperont également de la collecte pour la Banque alimentaire. Début janvier, ils partageront une galette des rois avec les résidents des Sylves, pour lesquels ils auront confectionné un cadeau. Citoyenneté, environnement… les jeunes de la Presqu'île sont ainsi sur tous les fronts et apprennent à œuvrer dans le sens de l'intérêt général. Le tout sous réserve de la situation sanitaire.

Au programme du prochain CMJ début novembre : la relance des projets en cours et la programmation prioritaire 2021.

« LA PRÉSERVATION DES PLAGES : UNE PRIORITÉ POUR LA COMMUNE »

« Engagée dans une démarche globale de réduction des déchets, la commune de Lège-Cap Ferret se doit de préserver ses plages, qui sont de plus en plus fréquentées. L'an dernier, à la fin de la précédente mandature, nous avons initié un diagnostic sur la propreté de notre littoral. Il s'avère que les poubelles situées sur le sable ne permettent pas le tri des déchets. Nous souhaitons donc les supprimer progressivement pour inviter les gens à ramener leurs déchets et à les trier chez eux. Les élus du Conseil Municipal des Jeunes se sentent très concernés par cet enjeu. Le 29 juillet dernier, ils ont donc mené cette action pédagogique sur la plage de la Garonne, une plage familiale, plutôt fréquentée par les habitants de la commune, qui ont d'ailleurs été très touchés de voir la jeunesse se bouger ainsi ! »

Catherine Guillerm,
Adjointe déléguée à l'environnement

Le CMJ : mode d'emploi

Le Conseil Municipal des Jeunes réunit 25 jeunes de 10 à 15 ans

ILS SONT ORGANISÉS EN TROIS COMMISSIONS

- *« Citoyenneté et solidarité »*
- *« Environnement et développement durable »*
- *« Sports, loisirs et santé »*

Et se réunissent trois à quatre fois par an.
Chaque commission met en place au moins un projet par an.

À SAISON EXCEPTIONNELLE, SERVICES EXCEPTIONNELS

Entre l'organisation des dépistages, la présence exponentielle des visiteurs, la déprogrammation / reprogrammation des événements culturels, les arrêtés préfectoraux et municipaux, l'accompagnement des établissements recevant du public et la préparation de la rentrée scolaire, élus et personnel municipal ont mis les bouchées triples pour assurer la continuité des services en période de COVID. Retour en photos sur une saison tourmentée.

Assurer la sécurité sanitaire et limiter la propagation du virus

Dès la 2ème quinzaine de juillet, la Ville, en partenariat avec l'Agence Régionale de Santé (ARS) et le laboratoire Synlab d'Arès, a organisé ***des séances de dépistages gratuites sur les marchés.*** En tout, ***6 000 tests*** ont pu être réalisés cet été sur la commune. Chaque session était annoncée sur les réseaux sociaux et les panneaux d'affichage numérique, elles ont toutes fait le plein.

Pendant les séance de dépistage, du ***personnel de mairie et un élu assuraient les tâches administratives*** (recueil des noms, dates de naissance, adresse, numéro de sécurité sociale, etc).

À la demande de la ville, une file spéciale était réservée aux professionnels de la commune pour les aider à gagner du temps.

Mi-août, quand les résultats des tests ont révélé un taux de contamination en hausse, la Ville a organisé une ***réunion à destination des restaurants, bars et commerces de la commune,*** avec l'ARS et son médecin référent. L'objectif : faire un état des lieux et donner les recommandations à suivre si du personnel était détecté positif. Un adjoint M. Alain Bordeloup, médecin de profession, a été désigné pour accompagner les pros et répondre à toutes leurs questions.

Trois points ALSH (accueil loisir sans hébergement) ont été créés cet été au Cap Ferret, à Claouey et à Lège afin d'éviter le « brassage » des enfants et les croisements de flux entre petits et grands. Du personnel supplémentaire a été dépêché sur place.

Pour éliminer le plus de risques possibles à la rentrée, la mairie a décidé ***d'aller plus loin que les protocoles de l'Education Nationale :***

- Quatre désinfections par jour au lieu d'une.
- Un nettoyage et une désinfection entre chaque service à la cantine scolaire.

Elle l'a dit

« On a fait plus que ce que l'on nous demandait de faire »

Blandine Caulier
Adjointe déléguée à la vie scolaire et jeunesse

« Nous sommes allés bien au-delà des recommandations gouvernementales et académiques pour la santé de nos agents et de nos enfants. Nous poursuivons dans cette voie ».

Sécurité

Favoriser le respect des gestes barrières et le vivre ensemble malgré la fréquentation exceptionnelle

À trois reprises, la Ville a remis des ***masques aux professionnels*** (commerçants, restaurateurs, entreprises pour les dirigeants comme pour le personnel).

Dès juillet, la mairie a revu ***l'organisation des marchés :*** respect des distances de sécurité, port du masque pour tous les commerçants et le public (arrêté municipal). Les placiers ont régulé les entrées avec l'appui des ambassadeurs.

Port du masque obligatoire dans les centres des villages, sur les jetées et dans les villages ostréicoles.

Le renforcement de la coordination entre les services de la Police Municipale et de la Gendarmerie a permis de multiplier les interventions pour prévenir et sanctionner.

La Réserve communale de protection civile était, elle aussi, mobilisée (18 personnes) pour des actions de prévention, notamment sur les jetées à l'arrivée des bateaux et sur les marchés.

La fermeture des établissements de nuit combinée à l'hyperfréquentation ont entraîné une hausse des interventions, principalement pour tapage nocturne.

Elle l'a dit

« À saison exceptionnelle, mesures exceptionnelles »

« Cette saison a été exceptionnelle à plusieurs égards : parce que la COVID circulait et que la population estivale était particulièrement nombreuse. Pour assurer la sécurité de tous, nous avons dû prendre une série de mesures contraignantes, parfois dans l'urgence. Je tiens à remercier nos services de police pour leur grande réactivité et leur mobilisation dans des conditions difficiles. Malgré ce que peuvent parfois ressentir les administrés ou les estivants, le nombre d'interventions n'a pas explosé. Nous avons fait au mieux avec les moyens dont nous disposions ».

Evelyne Dupuy

Adjointe à la sécurité

Associations

Apporter un soutien concret dans un contexte incertain

Cet été, les associations n'ont pas été épargnées. Nombre d'entre elles ont, en plus, été privées de fêtes. Or, ces moments forts de la saison sur la Presqu'île représentent la principale source de recettes pour financer leurs activités le reste de l'année.

Le bureau des assos est ouvert ! Dans ce bâtiment ressources, situé à gauche de la Maison de la famille, les associations viennent réserver le minibus, des salles... pour leurs manifestations, elles ont aussi accès à toutes sortes d'informations administratives, et peuvent se renseigner sur les protocoles sanitaires en vigueur.

Dans le prolongement du bureau des assos, ***une nouvelle salle accueille les membres*** (19 personnes maximum) pour les réunions, les séances de formation, les assemblées générales...

La mairie a aidé les associations à mettre en place les protocoles sanitaires lors des manifestations d'importance, comme lors de l'open du mois d'août au club de tennis (Claouey) qui recevait alors 300 participants.

Certaines rencontres ont dû se dérouler à huis clos, comme le match de foot du premier week-end de septembre. ***La mairie a veillé à ce que le protocole sanitaire soit scrupuleusement respecté :*** 5 joueurs maximum dans les vestiaires et personne dans les tribunes. La ville a proposé des alternatives, comme l'entraînement en plein air pour les filles du Hand ball, sur la plage de Bertic (Claouey) : ***la saison se prépare, coûte que coûte.***

Le principe de précaution a été appliqué : la Gironde placée en alerte rouge COVID, le forum des associations n'a pu avoir lieu, alors même qu'il était prévu en extérieur. Il aurait drainé trop de monde.

Si la venue d'une équipe pro de basket (Poitiers) a été annulée début septembre, en août, le XV du Club de rugby de Mont de Marsan a pu profiter de son stage de préparation sur les pelouses de Lège-Cap Ferret. Et ils ont tellement apprécié l'art de recevoir local, qu'ils veulent revenir l'été prochain.

Il l'a dit

Alain Pinchedez

Adjoint délégué aux sports, vie associative et personnes porteuses de handicaps

« Les associations savent qu'elles peuvent compter sur nous »

« Nous savons à quel point cette crise sanitaire fragilise nos associations. Notre équipe est totalement investie sur le terrain, à leur côté, pour trouver ensemble des solutions financières et logistiques. Pour sortir de ce tunnel, il nous faut faire preuve d'adaptabilité. »

Culture et animations

Le plaisir malgré tout

Même si la Mairie a été contrainte d'annuler ou de reporter de nombreux rendez-vous culturels, ***elle a réussi à maintenir des temps conviviaux*** comme les deux fêtes foraines en début de saison (au Cap Ferret et à Claouey). Les forains et le public ont joué le jeu et respecté les consignes.

La fête de la mer et des littoraux s'est tenue sous formes de petits groupes (week-end du 17, 18, 19 juillet) pour limiter le nombre de participants.

La Ville a privilégié les manifestations en plein air et imposé les mêmes règles de distances et de port du masque en extérieur qu'en intérieur. Ainsi certains spectacles ont pu se dérouler « presque » normalement, sur la plage, en forêt, dans la rue...

Chaque séance de cinéma en plein air a rassemblé environ 100 personnes, dans le ***respect des consignes de sécurité.***

Les écoles de musique et de danse, très réactives, ont pu jouer leur partition en délocalisant ***des cours en plein air.***

Un chiffre

Plus de *50%*

des manifestations culturelles et des animations prévues cet été ont pû être maintenues.

Il l'a dit

« Nous ne lâchons rien »

Alain Bordeloup

Adjoint délégué aux affaires culturelles et animations

« Cet été, nous nous sommes adaptés et cet automne, malgré un contexte encore difficile et imprévisible, nous ne lâchons rien pour construire une saison culturelle variée et de qualité. La Covid est là, mais l'animation de la Presqu'île ne s'arrête pas. »

SAUVEGARDE DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

Même si l'économie ne fait pas partie des compétences d'une municipalité, pour compenser les pertes commerciales liées à la COVID chez les restaurateurs (cafés, bars...), le maire a tenu à soutenir les professionnels en accordant la possibilité d'étendre des terrasses sur une partie de l'espace public. Ainsi, pendant toute la saison, le nombre de tables a pu être maintenu malgré les impératifs de distanciation physique. Concernant les ventes à l'extérieur des marchés du Cap Ferret, de Piraillan et de Claouey, la priorité a été accordée aux marchands abonnés.

ENFIN UNE DÉCHÈTERIE POUR LE SUD DE LA PRESQU'ÎLE !

Pour répondre à une demande récurrente, la nouvelle équipe municipale s'était engagée au moment de la campagne à obtenir la création d'une déchèterie au sud de la Presqu'île. Promesse tenue ! Depuis octobre, la COBAN a ouvert une déchèterie temporaire dédié aux déchets verts, à la Vigne, au sud du port.

Jusqu'alors, les habitants du Cap Ferret devaient faire près de 50 km aller / retour pour apporter leurs déchets verts au bourg de Lège. Ce n'est plus le cas ! Les discussions entre la Ville et la COBAN, en charge de la collecte et du tri des déchets, ont abouti à la création d'un nouveau point de collecte au sud de la commune. Ouvert le 2 octobre sur le parking dit de la « Brocante » à la Vigne, mis à disposition par la municipalité, il est réservé aux particuliers et à leurs déchets verts, qui représentent les plus gros volumes apportés en déchèterie.

UNE STRUCTURE LÉGÈRE ET TEMPORAIRE

En attendant la construction de la future déchèterie fixe, pour lesquels subsistent encore des obstacles règlementaires, ce point de collecte temporaire a été créé à partir de blocs de béton modulaires et équipé d'un abri pour les deux agents de la COBAN qui gèreront le site.

Attention ! Pour éviter tout contact dans le contexte sanitaire actuel, ces techniciens ne peuvent ni prêter d'outil, ni aider au déchargement. Pensez à venir avec votre matériel.

Merci aussi à tous les usagers de respecter les abords du site et les consignes de collecte, condition essentielle à la poursuite de ce service public. Ces abords feront l'objet d'une surveillance particulière de la Police municipale.

Ce qu'il faut retenir

Plateforme dédiée aux déchets verts des particuliers

Où ?

Sur le parking de La Vigne, à droite en descendant vers le sud.

Quand ?

Ouverture les vendredis et samedis,
du vendredi 2 octobre au samedi 28 novembre
- en octobre : 9h-12h30 / 14h-18h30
- en novembre : 9h-12h30 / 14h-18h

Comment ?

Les règles et conditions d'accessibilité sont les mêmes que pour les autres déchèteries du territoire.

CET AUTOMNE, UN NOUVEL ACTE POUR L'ENVIRONNEMENT

« Zéro phyto » et artificialisation, gestion différenciée, charte paysagère, protection des milieux fragiles, plantations systématiques, signalétique en bois... À Lège-Cap Ferret, commune sous les arbres, la politique en faveur du développement durable s'amplifie. En marge de la journée de l'arbre 2020, la mairie prépare le second acte de son agenda 21 avec une nouvelle chargée de mission.

La journée de l'arbre : enracinée à Lège-Cap Ferret

Arbousiers, chênes verts, genets, cistes et pins maritimes... en tout, plus de 3 000 sujets ont été distribués gratuitement à la population lors de la journée de l'arbre, programmée le samedi 24 octobre (9h-13h), place du marché à Claouey. Le pôle environnement de la Ville et les deux élagueurs profiteront de ce rendez-vous phare de l'automne pour renseigner les habitants sur la taille douce et l'entretien des arbres en hiver. Et comme nous sommes tous les « jardiniers de la Presqu'île », cet hiver, ne sacrifions pas nos arbres pour gagner un peu de lumière !

Le petit +

Des éco-pièges à chenilles seront en vente à prix coûtant.

ACTIONS

2 000 arbres plantés chaque année par les habitants.

3 000 arbres plantés chaque année par les agents du pôle environnement.

25 000 arbres plantés en 5 ans.

30 000 € budget annuel de la ville dédié aux plantations.

Les conseils d'André Despujols*

Un automne au naturel

Avant l'entrée dans l'hiver, il faut protéger les arbres, les arbustes et les plantes fragiles. Inutile alors d'aller chercher ailleurs ce que l'on a sous nos pieds : le grépin fait très bien l'affaire. Les dernières tontes peuvent aussi servir d'écharpe naturelle aux végétaux sensibles. Au jardin, ne scalpez pas vos arbres : privilégiez les tailles douces (ne coupez que les branches qui ont un diamètre inférieur à 4 cm) pour éviter d'affaiblir vos sujets. Un chêne étêté devient beaucoup plus sensible à la maladie et ne sera d'aucun refuge ni aux oiseaux, ni aux écureuils. Réutilisez le bois mort en broyat ou laissez le pourrir au sol si vous avez un grand terrain : les insectes en feront leur maison. S'ils préfèrent s'installer sous une haie, faites-leur un nid douillet en y déposant vos feuilles mortes. Au jardin, tout est recyclable !

**Responsable des espaces verts de Lège-Cap Ferret*

3 questions à

Vanessa Cid

Chargée de mission développement durable et agenda 21

« NOUS POUVONS TOUS ÊTRE ACTEURS DU CHANGEMENT »

En poste depuis le 1er juillet, Vanessa Cid est responsable de la cellule Agenda 21 à la mairie. Sa mission : piloter les acteurs locaux et accélérer la transition écologique sur la commune qui fait déjà beaucoup pour l'environnement et le développement durable.

Où en est Lège-Cap Ferret avec son agenda 21 ?

Nous clôturons notre 1er agenda 21 local qui courait sur la période 2016-2020 et nous enclencherons l'acte 2 après avoir tiré les conclusions du 1er. Tous les acteurs concernés et associés à ces actions vont se réunir cet automne pour les évaluer, savoir ce qui a bien fonctionné, identifier les points de progression, etc. Il ne s'agit pas de repartir de zéro : parmi les 38 actions de l'acte 1, certaines sont encore en cours et se poursuivront, comme les opérations plages propres, l'épicerie sociale et les bons énergie du CCAS, le zéro phyto ou la gestion des espaces naturels classés, etc. Cet hiver, une exposition présentée à la population, aux scolaires, reprendra les principales actions du 1er agenda.

Que peut-on dire du contenu du 2è plan d'actions ?

Il donnera encore plus de lisibilité aux actions lancées par la mairie en faveur du Développement Durable. Mais attention, le Développement Durable ce n'est pas seulement l'environnement : les dimensions sociales et économiques sont tout aussi importantes. Le second acte, plus proche des réalités de terrain, s'appuiera davantage sur les partenaires de la Ville et se nourrira des initiatives personnelles, des idées et des envies de la population qui sera largement invitée à participer, à travers, par exemple, les comités consultatifs de village. Les déplacements propres, les alternatives à la voiture, l'isolation des logements, l'économie sociale et solidaire font partie des nouvelles priorités. Nous pouvons tous être acteurs du changement.

Quelle est votre formation et quel est votre rôle dans l'application de l'agenda 21 ?

J'ai occupé le poste de coordinatrice petite enfance et enfance jeunesse à la maison de la famille, mais je suis licenciée en Sciences de la terre et de la mer (2005). À l'université, mon terrain d'étude était justement la Presqu'île, l'érosion, les courants océaniques... La chargée de mission veille à faire remonter les idées de tous et à régler leur mise en application aux côtés des élus et des techniciens. Le faire savoir est aussi important que le savoir-faire : pour que l'agenda soit efficace, la population doit se sentir concernée.

Vanessa Cid

en bref

Coordinatrice des actions environnement et agenda 21 depuis le 1er juillet 2020.

- 38 ans, mariée, 2 enfants
- Habite Lège
- Pratique l'équitation et le footing
- Bénévole à la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO)

• Son défi pour 2021 :

« Ne rien acheter de neuf pour éviter les déchets très polluants. Je vais favoriser la location, le prêt, l'occasion, la réparation, le don ou la mutualisation ».

Le saviez-vous ?

L'origine de l'Agenda 21 date de 1992

Agenda : *ce qu'il faut faire.*

21 : *pour le 21ème siècle.*

Ce terme trouve son origine au Sommet de la Terre de Rio en 1992 au cours duquel 178 pays ont adopté un plan d'action global appelé « Agenda 21 ». Ce plan avait pour objectif d'assurer un développement durable à l'ensemble des habitants de la planète, en conciliant les trois aspects des activités humaines : l'écologique, le social et l'économique.

Le mot de

« Un nouveau plan de route à co-construire »

« Si ce 2è acte de l'agenda 21 local s'appuie toujours sur les enjeux stratégiques de notre PADD - asseoir les conditions d'un avenir respectueux de l'environnement, renforcer la vie locale à l'année et répondre à l'évolution des besoins de la population - il ouvre aussi de nouveaux axes de travail, en lien avec les problématiques à plus grandes échelles. Je pense notamment au réchauffement climatique et à l'appauvrissement des ressources.*

La concertation entre tous sera l'outil privilégié pour construire ce nouveau plan de route. »

*Projet d'Aménagement et de Développement Durable, document central du Plan Local d'Urbanisme (PLU).

Catherine Guillerm

LÈGE-CAP FERRET RELÈVE LE CHALLENGE D'UNE AUTRE MOBILITÉ

Des agents municipaux qui viennent travailler à pied, bicyclette, trottinette ou en covoiturage et qui comptabilisent leurs kilomètres pour faire gagner Lège-Cap Ferret ? C'est le principe du challenge de la mobilité qui s'est déroulé du 16 au 22 septembre. Une semaine pour favoriser les transports durables sur le chemin du travail et réduire l'empreinte carbone de la Ville... Retour sur expériences.

Il l'a dit

Vincent Delors
aux Ateliers municipaux

« La trottinette, c'est une question d'habitude »

« Je suis venu d'Arès en trottinette électrique par la piste cyclable. Je fais ce trajet toute l'année, quand il fait beau. Il y a seulement 5 km à parcourir : je mets deux fois moins de temps qu'en voiture et c'est beaucoup plus tranquille. J'ai pris l'habitude de rouler sur cet engin quand je travaillais à Paris. Deux moteurs sont alimentés par deux batteries que je recharge la nuit sur le secteur. Simplissime. Et avec 100 km d'autonomie, je suis tranquille. La trottinette est un mode de transport doux, sans bruit, pratique et économique. »

Il l'a dit

Pascal Montouroy
Directeur général des services adjoint

« J'ai loué un VAE pour le challenge »

« J'habite Andernos et j'ai décidé de louer un vélo à assistance électrique pour participer au challenge de la mobilité. J'ai fait une réelle découverte : au guidon de cet engin, 10 km quatre fois dans la journée – car je rentre manger à la maison – c'est très vite fait, et dans le confort. En 10 minutes, je suis à la mairie, sans une goutte de sueur. L'économie de carburant est évidente et le gain de forme aussi. Au bout du compte, cette expérience m'a donné envie d'investir dans un vélo électrique.

Il l'a dit

Julien Michel

Directeur de l'école municipale de musique

« Ça conforte mon choix de laisser la voiture au garage »

« Pendant le challenge, j'ai parcouru 4,4 km à vélo par jour entre mon domicile et l'école de musique. Un trajet que je fais le plus souvent possible dans l'année. Deux autres professeurs ont aussi choisi ce mode de déplacement : c'est rapide et bon pour la santé, possible quand il pleut si l'on est bien couvert, mais franchement à déconseiller quand on doit transporter instruments et partitions. Une fois rentrées les distances effectuées dans l'application du challenge, je me suis aperçu que mis bout à bout, ces kilomètres finissent par peser dans la balance de l'environnement. Si chacun fait un petit geste - surtout ceux qui habitent à deux pas du travail ! - ça peut représenter une énorme économie de CO_2 ! Ce défi m'a conforté dans mon choix de laisser la voiture au garage. »

Elle l'a dit

Cannelle Binoun

à la Maison de la Famille

« Vous avez envie de covoiturer ? Rejoignez-nous ! »

« Sensible au thème de la protection de l'environnement, je pratique le covoiturage depuis des années. Je m'arrête chaque matin sur le parking de la COBAN à Andernos, au bord de la D 106. J'attends ma collègue Marion qui, elle, arrive de Gujan Mestras. On ne prend qu'une voiture pour aller à Lège. Sur le trajet, je fais parfois un détour par Arès pour embarquer Alexandra, une autre collègue. Nous prenons la voiture de l'une ou de l'autre à tour de rôle. Ça nous semble plus simple que de partager le coût de l'essence. Le covoiturage, c'est aussi un moment de détente : on discute, on échange sur le boulot, on ne voit pas le temps passer... Si d'autres collègues veulent tester cette formule, je me mets à leur disposition : ils peuvent me joindre à la Maison de la Famille. »

Aller au travail autrement

Depuis 10 ans, en partenariat avec l'ADEME et le Club de la mobilité de Gironde, le challenge de la mobilité permet aux entreprises, aux associations et aux collectivités d'agir en faveur de l'environnement et de limiter ainsi les risques liés à la santé et la sécurité. Le principe ? Tester un mode alternatif à l'auto solo sur le trajet domicile-travail et comptabiliser les kilomètres effectués par chaque salarié sur un site en ligne ou une application smartphone qui géolocalise les déplacements. 72 agents ont participé au Challenge de la Mobilité pour 2134 km parcourus, dont 50% autrement qu'en voiture (report modal). 52,7% des engagés ont utilisé le vélo, 27,7% ont fait du covoiturage et 9,7% sont venus travailler à pied.

La mairie reconduira cette opération au printemps du 7 au 13 juin.

Le saviez-vous ?

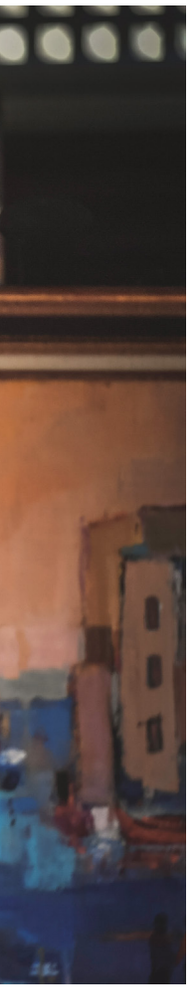
25%

des voitures qui circulent sur les grands axes ne transportent que le conducteur.

« J'AI PASSÉ MA VIE À NE PAS M'APERCEVOIR QUE JE PEIGNAIS »

LES 100 ANS DE PIERRE MALRIEUX

Est-ce que l'on est encore un artiste à 100 ans ? *« Je ne sais pas, c'est la première fois que ça m'arrive »*. Derrière ce bon mot se cache une partie du secret de Pierre Malrieux qui fêtait ses 100 ans le 13 septembre dernier. Dans la vie, comme dans son atelier, le peintre installé sur la Presqu'île depuis les années 50, a su conserver légèreté, fraîcheur, élégance et un sens de la couleur qui en font aujourd'hui un artiste coté. La Ville prépare une retrospective de ses oeuvres. Elle accueillera le public dès que les conditions sanitaires le permettront.



Amis ou collectionneurs, ceux qui voulaient fêter son centenaire en fanfare ont été éconduits. Lui, ce qu'il aime, c'est faire simple : *« Un pique-nique sur une plate avec ma femme suffit à mon bonheur »* sourit Pierre Malrieux, appuyé sur la canne qui supporte son mètre quatre vingt. Epaules carrées, fine moustache et anneau à l'oreille : on croirait un matador ou un marin sorti d'un vieux film d'aventure.

« J'ai toujours aimé les femmes et les bateaux. On les retrouve régulièrement dans mes toiles » reconnaît l'habitant de Piraillan. Il cite également les voyages et les clowns. Les premiers pour l'inspiration, les deuxièmes parce que rien n'est tout à fait sérieux en ce monde. Sa première échappée belle date de 1947, quand il quitte le salon de coiffure bordelais de son père pour aller chercher la gloire à Paris. Il la trouve d'abord au bout de ses ciseaux : *« certes moins noble que la peinture, la coiffure était pour moi une forme d'expression artistique pratique, car elle me permettait de gagner ma vie et de voyager. J'étais invité par les grandes marques comme Garnier et L'Oréal pour des démonstrations à l'étranger qui m'ont donné le goût des excursions lointaines ».*

« VOUS AUREZ DU SUCCÈS » LUI PRÉDIT LE PRÉSIDENT

En marge de ce succès, il continue de peindre, comme il respire, sans forcer sa nature.

« C'est mon tempérament : quand quelque chose me plaît, je le fais sans me poser de questions. Sérieusement, mais sans contrainte. Si bien que j'ai passé ma vie à peindre sans m'en apercevoir. » Une désinvolture qui n'empêche pas le talent : en 1947, une cliente parisienne lui arrange une exposition dans la galerie d'une amie cantatrice. Succès. Albert Sarraut (ancien Président du Conseil et Ministre de l'Intérieur avant la seconde Guerre Mondiale) lui achète une toile et lui prédit un avenir, *« mais vous aurez 30 ans de travail avant d'être reconnu ». « Comme il avait raison ! »*, admet Pierre Malrieux qui aujourd'hui encore soigne sa technique, peaufine ses oeuvres, conserve même les tableaux qu'il estime ratés pour les reprendre un jour, quand l'inspiration l'y autorisera...

« JE NE SUIS PAS UN PEINTRE BOHÈME »

Après 17 ans de vie parisienne, il vient chercher la quiétude sur la Presqu'île où enfant il passait ses vacances. *« J'ai été captivé par les lumières et le rythme océanique. On vivait simplement, doucement, pieds nus. J'ai commencé par des aquarelles et je me suis mis petit à petit à l'huile, sans montrer ce que je faisais. »*

Son salon de coiffure *« Gilles de Paris »* l'accapare : *« les dames bordelaises adoraient venir chez moi »* s'amuse l'artiste qui n'a fermé boutique que lorsque sa peinture s'est mieux vendue que ses mèches et ses balayages. *« Je ne suis pas un peintre bohème. J'ai toujours eu le souci de l'équilibre financier. »*

Avec Nicole – compagne et égérie –, et Laurent leur fils, ils vont en Espagne chercher le soleil l'hiver. Ils habitent quelques années à Sète où Pierre Malrieux peint dans un atelier baigné de lumière. Quand il le peut, il part nourrir son art aux antipodes et revient *« bouleversé »* par la Namibie magnifique et sauvage, les grands parcs d'Amérique, la Patagonie, le Pérou, le Chili, Cuba et le Mexique où il expose pour l'Alliance Française.

EXPOSÉ AUX ÉTATS-UNIS AVEC BUFFET

Toutefois, il ne peint jamais sur le vif. *« Mes tableaux sont toujours le résultat d'une émotion. Ça part d'un rien. Je regarde un objet, une personne, j'enregistre une forme et une fois de retour dans l'atelier, je me mets à rêver ».* A la fois figuratives et composées, ses toiles mettent en scène de menus objets, des femmes longilignes, mélancoliques et souvent nues, un peu perdues dans un décor cubiste au milieu de nappes de couleurs intenses mais jamais épaisses. *« Je déteste les peintures empâtées »* lâche l'artiste dans l'un de ses rares moments critiques. Face à ses toiles, on pense aux Fauves, à De Staël ou au Greco... *« Je n'ai jamais copié personne, je n'aime pas ça. Mais j'ai été influencé, surtout par les peintres qui aiment la couleur et la vie libre, comme Gauguin ou Picasso. »*

En France, il expose un peu partout, laisse des toiles dans des musées, chez des amis (*« Je sais exactement où elles sont »*). La célèbre « Opera Gallery » de Paris l'accroche aux Etats-Unis à côté de Buffet. *« Ça m'a fait connaître. Un peu. Et ça m'a flatté »* se souvient Pierre Malrieux avec un sourire gêné. Il ajoute aussitôt : *« ça étonne ceux qui pensent que je suis le petit peintre du Cap Ferret. Mais après tout, c'est peut-être ce que je suis. »*

« Je peins avec le cœur »

Dans les années 80 pourtant, la cote du *« petit peintre »* grimpe, même sans impresario, qu'il congédie les uns après les autres. Il s'enferme dans son atelier pour créer *« deux heures par jour au moins »*. Nicole accroche les toiles et tient la petite galerie vitrée du boulevard de la Plage, au Cap Ferret. En 2020, c'est toute une vie de peintre qui couvre les murs : *« Quand je regarde mes toiles des années 60, je vois bien que j'ai évolué, mais c'est une évolution sans révolution. Un chemin doux, où s'abolissent le temps et la distance. J'aime mes peintures comme je peux aimer un ami que je n'ai pas vu depuis 40 ans : même après tout ce temps, il est et reste mon ami. »*

Quand on lui demande ce qu'il espère de la retrospective repoussée à cause de la COVID, il fait un geste de la main et sourit avec malice : *« La postérité, mon cher »* avant de compléter : *« Quand je travaille, je ne vise pas le beau. Je peins avec le cœur, j'exprime en partie ce que je suis, ce que je pense, ce que je sens. J'aimerais que les gens qui regardent mes toiles soient touchés, qu'ils aient envie de les emporter, qu'ils en rêvent la nuit. Que se passe-t-il exactement entre une œuvre et celui qui la regarde ? Un transfert s'opère, mais lequel ? Tant que je n'aurais pas percé ce mystère, je continuerai à peindre. »*

Où peut-on voir des œuvres de Pierre Malrieux ?

- **Dans sa galerie du boulevard de la Plage, au Cap Ferret.**
- **Dans le bâtiment de la poste du Cap Ferret.**
- **Dans la galerie de la Forestière au Cap Ferret.**
- **Au Club de pelote basque à Claouey.**

BMIX

Menuiseries - Stores - Pergolas

LES SPÉCIALISTES À VOTRE SERVICE

Vente, installation neuf et rénovation :
Pergolas • Volets • Stores • Menuiseries

31, rue des Goélands - 33970 Cap Ferret
05 56 03 80 71 contact@bmix.fr
184, avenue du Mal Leclerc - 33130 Bègles
05 56 86 96 03 www.bmix.fr

ATLANTIC CONCEPT

CONCESSIONNAIRE SEMI-RIGIDES LOMAC
CONSTRUCTION BATEAUX ORKA
VENTE DE BATEAUX NEUFS ET OCCASIONS ET ENTRETIEN

2 Sites à disposition sur le parc d'entreprises de Lège-Cap-Ferret
12-14 rue Suffren / 7 rue Agosta

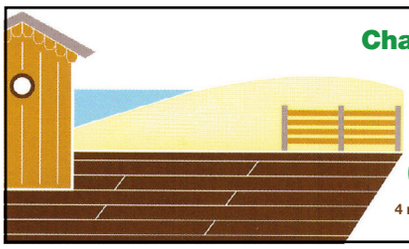
Tél. : 05 56 60 01 60
Mail : atlantic.concept@wanadoo.fr
Site : www.atlantic-concept.fr

DÉMARQUE SÉCURITÉ PRIVÉE

S D P

Notre métier : votre sécurité !

130 boulevard de la République
33510 Andernos-les-Bains
06 47 12 68 05 - 09 52 17 20 34
demarquesecuriteprivee@gmail.com
www.demarque-securite-privee.com



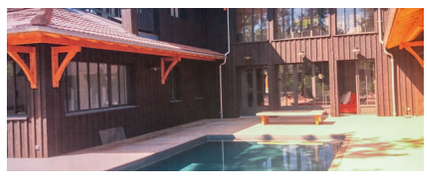
Charpente Ossature Bois

terrasses - caillebotis - clôtures
parquets - bardages

CLAIR'NET

4 rue Hermione - 33950 LÈGE-CAP FERRET
06 61 58 46 34

Atelier Lavillenie Architectes



1, av. des Hirondelles
BP 21 - LES JACQUETS
tél. : 05 56 03 69 12
fax : 05 56 03 69 11
michel.lavillenie@orange.fr

A la Bonne Franquette

Ets Cunado

HUITRES ET FRUITS DE MER À EMPORTER OU À DÉGUSTER SUR PLACE

05 56 60 72 06
port de Claouey, Lège-Cap-Ferret
huitrelabonnefranquette@orange.fr

A la bonne franquette Claouey

CRÉATIONS - ENTRETIEN ET NETTOYAGE DE JARDIN ET DE TOITURES

Réalisation de clôture (bois ganivelle brande) - Terrasse caillebotti

Sébastien VIGNEAU

LES JACQUETS - 06 83 53 84 47 - vigneausebastien@yahoo.fr

Commerçants autrement

SUPER U Claouey

Avenue des Halles
Tél. 05 57 76 57 76

Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 19h30 sans interruption et le dimanche matin de 9h à 12h30

U DRIVE coursesu.com
U location
courses U .com
DISTRIBUTEUR DE BILLETS
24/24 STATION ESSENCE
BILLETTERIE SPECTACLES

Possibilité de livraison à domicile le mardi, mercredi, jeudi et samedi. Voir conditions en magasin

1 AN DANS LA FUMÉE

En septembre 2019, ils ont troqué ordinateurs et agenda de ministres contre tabliers de pêcheurs et couteaux d'écailleurs. Bénédicte Baggio et Julien Marcotte, anciens pros de la comm' et du marketing touristique ont ouvert Fumette : un fumoir à poissons made in Presqu'île. Leur credo ? Pêche locale sélective, respect de la matière première, fumage et salaison *« juste ce qu'il faut »*.

Fumette. Avec un tel nom, on pourrait croire que le duo de mid-trentenaire plane un peu. Fausse route. La fumaison ne s'improvise pas. *« J'ai travaillé pendant un an avec un ostréiculteur de l'Herbe. J'ai adoré le contact avec le Bassin. Je me suis dit : pourquoi ne pas profiter de mon réseau commercial bordelais pour développer une activité ici, sur la Presqu'île ? Un week-end en Bretagne Nord, j'ai eu l'opportunité de voir un fumoir à poisson professionnel. L'idée a germé. Puis au cours d'une session de surf, j'ai parlé de mon projet avec un ami qui m'a mis directement en lien avec Bénédicte : elle avait eu la même intuition. »*

Très vite, Bénédicte et Julien trouvent l'emplacement de leur fumoir, dans la zone artisanale de Lège, se forment, échangent avec d'autres fumeurs et finissent par élaborer leurs recettes. *« Chacun a ses secrets de fumaison. Nous avons longtemps cherché avant de trouver une bonne recette de merlu mais nous y sommes finalement parvenus ! »* lâche Bénédicte qui dans son ancienne vie a écrit un livre de recettes de poissons et fruits de mer.

L'ART DU FUMOIR

La fumette touch ? Une salaison et un fumage maîtrisés, une touche subtile de piment d'Espelette bio, qui laissent s'exprimer le goût du poisson. Au fil des essais, la gamme s'étoffe : rouleaux de printemps au mulet noir, maquereau fumé, faisselle et radis, ou salade de lentilles à la truite fumée... La truite ? *« Oui. Plutôt que fumer du saumon, nous préférons travailler une truite élevée dans les Pyrénées ariégeoises, labellisée agriculture bio et nourrie sans carotène »* explique Bénédicte. Mais tout poisson n'est pas fumable ! *« On a tenté le merlu, sans succès : sa chair trop fine et friable part en purée »*. Rien à voir avec la dorade grise qui, elle, sait se tenir !

Le message est passé

« Si des pêcheurs retraités veulent nous prêter main forte 1 à 2 à deux fois par semaine, ils sont les bienvenus. »

PRODUIRE LOCAL AVEC LES LOCAUX

L'entreprise est encore *« fraîche »* comme le souligne Julien, mais le niveau d'exigence élevé. *« Nous travaillons en direct avec les pêcheurs locaux. il nous arrive d'acheter à la criée via un mareyeur, quand la pêche locale n'est pas suffisante (mauvaise météo, etc.), ou pour certaines espèces. Mais nous achetons uniquement dans les criées locales, entre Saint-Jean-de-Luz et La Cotinière, et toujours en respectant notre cahier des charges quant à la pêche durable (petit bateau, méthodes de pêche passives, etc.). »*. Dans le sillage des professionnels, les clients valident et sont de plus en plus nombreux, locaux comme visiteurs, à s'arrêter avenue du Grand Crohot. *« Je n'ai presque plus le temps d'aller surfer ! »* plaisante Julien. Si jamais les prochaines recettes à base d'huîtres ou de seiches passent le test *« Fumette »*, il pourra faire une croix sur ses sessions printanières...

www.fumette-capferret.com
www.facebook.com/fumettecapferret

15 ANS DE BAT'EXPRESS AVEC LES MARINS-CONTEURS

Le célèbre zodiac jaune sillonne les eaux du Bassin de jour comme de nuit, 7 jours sur 7 depuis 15 ans. Premier « *Bateau-taxi* » de la Presqu'île, Bat'Express a su diversifier ses activités vers les croisières privatives, les locations nautiques et devenir, aussi, un véritable service de proximité pour les gens d'ici.

Chaque année, Bat'Express parcourt 25 000 miles sur le Bassin, soit un peu plus que le tour du monde. De la pointe du Ferret au Mouleau ou au banc d'Arguin, le zodiac jaune embarque touristes et gens du coin pour des balades contées ou des courses en taxi au fil de l'eau.

Créée en avril 2005 par Catherine et Jean-Jacques Tallet, précurseurs des activités nautiques au Cap Ferret, Bat'Express a été rachetée dans la foulée par Eneko Etcheber. *« À 23 ans, je n'avais pas d'apport, mais Jean-Jacques et Catherine m'ont fait confiance »,* se souvient-il. Car cet enfant du Pays Basque, marin-pêcheur depuis l'âge de 15 ans, échoué sur la Presqu'île le temps d'une saison, a bel et bien été adopté par les Ferret-Capiens. Et s'il a remisé ses filets de pêche, il continue de puiser son inspiration dans l'océan.

Une chèvre naine, un bananier, 15 kilos de farine...

À bord de son Zodiac, devenu marin-conteur, Eneko Etcheber a arrêté de tenir la liste des demandes en mariages et des sauvetages en mer. Mais, en 15 ans de navigation, il se rappelle avoir transporté, en vrac : une chèvre naine, un bananier, un couple qui voulait voir la dune au clair de lune et même 15 kilos de farine, amenés lors d'un shooting de Vogue pour simuler la neige qui tombe....

Aujourd'hui, Bat'Express propose des balades à la carte, en fonction des envies et des connaissances des passagers. *« À bord, nous racontons l'histoire des marins ou celle du gemmage, mais nous parlons aussi des astres ou des champs magnétiques »*, raconte-t-il.

Et si Bat'Express connaît ses pics de passages l'été et les week-ends d'avant et d'après saison, la société familiale a su pérenniser son activité tout au long de l'année et devenir un véritable service de proximité pour les habitants. Eneko Etcheber l'assure : son zodiac peut affronter des vents force 8. Une inertie dans le temps et l'espace qui explique peut être pourquoi les marins de la compagnie l'ont surnommé *« la locomotive »* du Bassin.

BAT'EXPRESS EN CHIFFRES

4 bateaux

10 employés

3 CDI

25 000 miles parcourus chaque année sur le Bassin

soit plus de **46 000 km**

BAT EXPRESS

Port de La Vigne, avenue du Piquepoul
33 970 Lège-Cap Ferret

contact@batexpress.pro

06 64 04 04 01

Dans chaque numéro, une habitante ou un habitant invite Presqu'île dans sa cuisine et livre sa meilleure recette, concoctée avec des produits du pays.

20 ans en agence de pub, des allers-retours en Afrique, puis une seconde vie comme pionnier de la communication sur internet n'ont pas réussi à éloigner Jean-Marie Lesca de la Presqu'île où il est ancré avec sa femme et ses deux enfants. Ce descendant de Frédéric (le frère de Léon), profite depuis sa tendre enfance des largesses du terroir : chasseur-cueilleur-pêcheur comme il aime se définir, il cuisine lui-même les produits de saison qu'il rapporte dans sa gibecière ou son filet. Le chevreuil en croûte aux mûres de Lège-Cap Ferret est un savoureux exemple de sa créativité.

CHEVREUIL EN CROÛTE AUX MÛRES, PAR JEAN-MARIE LESCA

Le petit plus du chef

« Pour bien étaler le jaune d'oeuf, je le mélange au préalable avec un peu d'eau tiède... mais pas chaude, car elle cuirait l'œuf ! »

Ingrédients

pour 4 personnes

- 1 filet de chevreuil d'environ 1 kg
- 1 rouleau de pâte feuilletée
- 100 g de mûres
- 1 échalote
- 20 cl de fond de veau
- 20 g de beurre
- 1 cuillère à soupe de miel
- 2 jaunes d'oeufs
- 2 cuillères à soupe d'huile d'olive
- 10 cl de cognac

PRÉPARATION

Préchauffer le four th. 6/7 (200°c)

Le chevreuil

1. Faire revenir le filet dans l'huile et un peu de beurre jusqu'à ce qu'il dore.
2. Ajouter le cognac et faire flamber le filet. Puis le laisser refroidir.
3. Étaler la pâte feuilletée et déposer le filet mignon refroidi au centre.
4. Saler, poivrer et rouler pour le recouvrir entièrement.
5. Dorer la pâte à l'aide d'un pinceau trempé dans les jaunes d'oeufs (que vous aurez dilués dans un peu d'eau tiède).
6. Enfourner pour 15 à 20 min.
7. Sortir le plat du four et le couvrir de papier sulfurisé pendant 10 min afin que le chevreuil continue à cuire dans son jus.

La sauce

1. Éplucher l'échalote et la ciseler.
2. Dans une casserole, faire fondre le beurre et, quand il mousse, y faire revenir l'échalote.
3. Ajouter le miel.
4. Faire compoter le tout 2 min.
5. Y verser le fond de veau.
6. Faire réduire le tout de moitié, puis saler et poivrer.
7. Ajouter les mûres.

Servir la viande reposée avec la sauce aux mûres bien chaude. Vous pouvez l'accompagner d'une purée de céleri, de pommes dauphine, de petits fagots de haricots verts...

QUESTIONS DE GOÛT

Sa boisson ?

Un Pessac-Léognan

La saveur de son enfance ?

Le Succès à la génoise. Un dessert de fête qui me rappelle les vacances d'enfance dans la grande maison de Petit Piquey où nous logions avec deux autres familles.

Son dessert ?

Le Craquelin, une glace à la nougatine bien de chez nous.

Pour l'apéro

Du rosé frais.

Son dernier coup de cœur gastronomique ?

Les tripotes de veau au sang. Ce plat, qui en rebute certains, est pourtant très fin.

Son péché mignon ?

Tous les fruits : du plus commun au plus exotique.

Un produit qu'il aime travailler ?

L'araignée de mer.

Il l'a dit

« Pour moi, l'automne représente la saison du retour au calme. Au revoir les touristes, bonjour les amis proches ! Je rejoins mes copains de chasse et on remet nos pendules à l'heure. Champignons, gibier et balades à l'océan, lectures à la médiathèque suffisent alors à mon bonheur. »

Jean-Marie Lesca

WESTERN FLYER

VENTE / LOCATION / REPARATION

VÉLOS - VÉLOS ÉLECTRIQUES - VÉLOS ENFANT - FAT BIKES
SKATES - TROTTINETTES - WAKES - STAND UP PADDLE

DÉBARCADÈRE BELISAIRE - 33970 CAP FERRET / 05 56 60 49 46
1 RUE DE LA FORESTIÈRE - 33970 CAP FERRET / 05 56 03 77 48
85 QUAI DES CHARTRONS - 33300 BORDEAUX / 05 57 78 68 26

WESTERNFLYER.FR

siblu villages
Les Viviers
★★★★

Votre mobil home
à partir de
18 500 €*

Vente et location de mobil homes
Aire d'exposition ouverte 7j/7 !

*Mobil home d'occasion Ridorev 2010 - 2 chambres

siblu.fr Contactez-nous : 05 57 70 37 71

www.317c-architecte-s.com
contact@317c.net - 06 99 25 20 40

317c
architecte(s)

SARL PLAZA JPC
JP C
Menuisier
Poseur

Neuf
Rénovation
Bois
Alu
Pvc

facebook PLAZA JPC Menuisier poseur

05 56 26 15 62
06 81 59 39 19

RGE QUALIBAT 2016

33950 LEGE CAP FERRET
plazajpc@orange.fr

A|E|2|M
MICHAËL MOREAU
06 23 64 08 09
LEGE CAP FERRET
ARTISAN ÉLECTRICIEN

CAP.SERVICES.TP

Terrassement · Travaux public
Démolition · Dessouchage
Chemin d'accès

Franck ANTIGNY
33950 Lège Cap Ferret
06 30 52 24 03
f.antigny@capservices-tp.com

DOS SANTOS José maître artisan

EUROPEINT

PEINTURE GÉNÉRALE
Vitrerie
Papier peint
Revêtement
Isolation

Le professionnel au service du particulier

21 bis rue des Mouettes
33970 CAP FERRET 05 56 03 74 01
contact@europeint.fr

Des partages littéraires, des comédies désopilantes, des séances de ciné-club, des conférences d'histoire de l'art... Si la Ville a dû renoncer cette année à programmer des événements d'ampleur pour cause de pandémie, elle maintient les rendez-vous culturels chers aux grands et aux petits. À savourer dès cet automne, masqués et en petit comité.

QUE VOIR, QUE FAIRE, OÙ SORTIR CET AUTOMNE SUR LA PRESQU'ÎLE ?

Pour les plus grands, le théâtre bordelais des Salinières revient à nouveau sur la Presqu'île avec cinq représentations entre septembre et mars. La saison débute ce 31 octobre avec « *Un grand cri d'amour* », une pièce énergique et mordante de Josiane Balasko. Le 28 novembre, place à « *André le magnifique* », comédie hilarante, récompensée par quatre Molière.

Attention, les jauges sont réduites. Mieux vaut réserver sa place auprès de la mairie de Lège-Cap Ferret au 05 56 03 84 00 ou sur le site du théâtre des Salinières : www.theatre-des-salinieres.com.

LES RENDEZ-VOUS DE LA MÉDIATHÈQUE

• Impressions de lecture

Envie de partager vos coups de cœur littéraires ? Les bibliothécaires de la médiathèque de Petit Piquey vous accueillent le dernier samedi de chaque mois à partir de 14H30.

Réservations obligatoires au : 05 56 60 81 78

• Le ciné-club

Chaque premier jeudi du mois, entre octobre et juin, le ciné-club rassemble un public familial à la salle Pauilhac de la médiathèque de Petit Piquey. Les projections sont organisées en collaboration avec les associations Vues du Cap et Cap Langues. Au menu, la découverte sur grand écran d'un pays à travers un film culte.

• Les samedis de l'art

Enseignante en arts visuels à l'Université de Bordeaux, la conférencière Sophie Limare inaugure le bal des rencontres autour de l'histoire de l'art avec une conférence ce samedi 7 novembre sur l'architecte Franck Gehry.

Rendez-vous à 14H30 à la médiathèque. Cette conférence sera suivie d'une rencontre autour de la Joconde le 9 janvier, puis sur Berthe Morisot le 13 mars.

SAISON COMPROMISE POUR LES CLUBS SPORTIFS

Des recettes en forte baisse, peu de matches et pas d'accès aux vestiaires : la saison a débuté dans un contexte difficile pour les grands clubs sportifs. Après un été sans festivités, donc sans possibilité d'améliorer leurs finances, le coronavirus les a fragilisés un peu plus le 26 septembre quand la préfecture a contraints gymnases et salles à fermer leurs portes pour au moins 15 jours. À l'heure où nous écrivons ces lignes, ces équipements sont toujours inaccessibles. Même si les restrictions sont levées, la reprise sera très progressive. La survie des clubs dépend aujourd'hui de leur plus fidèle partenaire, la Mairie.

Hand, foot ou rugby, l'impact de la crise sanitaire sur les associations sportives est considérable : *« Avec l'annulation du tournoi de printemps et de la fête de la Presqu'île, nous avons perdu près des 2/3 de nos recettes annuelles »*, s'inquiète Christine Goubet, présidente du club LCF Handball. *« Et nos sponsors ont eux aussi été touchés… Nos finances sont saines et nous ont permis d'assurer les salaires mais sans un soutien exceptionnel de la Mairie, la saison serait bien compromise ».*

Sportivement, ensuite, l'arrêt de tous les championnats et entrainements a été très brutal en mars dernier : *« Pendant le confinement »*, explique Christine Goubet, *« nos deux salariés ont travaillé sur le protocole de reprise pour l'un, sur le maintien du lien avec nos adhérents, grâce aux réseaux sociaux notamment, pour l'autre. Au club, maintenant, chacun attend de pouvoir retourner sur le terrain ».*

UNE RENTRÉE SOUS CONTRAINTES

Pour le hand qui se pratique en salle, le protocole appliqué est particulièrement lourd : *« Ballons et chasubles devraient être désinfectés après chaque utilisation »*, détaille Christine Goubet. *« Pas d'accès aux vestiaires, aux douches, aux tribunes, pas de match à domicile. Nous avions juste repris en septembre l'entrainement pour les seniors mais depuis le 26 septembre, l'accès à toutes les salles est interdit ».* En fonction des créneaux disponibles et de la météo, le club proposera aux jeunes des entrainements en extérieur, mais ne pourra pas ouvrir le baby-hand, les petits ayant encore besoin de la présence de leurs parents.

Rugby

« La mairie nous a rassurés »

L'annulation des fêtes de l'été a aussi lourdement grevé le budget des clubs de foot et de rugby. Si le premier s'est déjà décidé pour un emprunt à taux zéro garanti par l'Etat, tous deux attendent beaucoup de la Municipalité : *« Les fêtes du Canon et la subvention municipale représentent les ¾ du budget »*, souligne Benjamin Fournol, président du Rugby Club. *« Mais nous avons été rassurés et savons que la mairie nous épaulera »*.

Foot

« nous avons pu accueillir les petits à la rentrée »

En pleine incertitude, les entrainements ont repris dans les deux clubs : *« En extérieur, nous avons pu rouvrir fin mai dans des conditions particulières, chacun avec son ballon »*, explique Bernard Martin, président de l'US Lège-Cap Ferret. *« L'équipe première a repris l'entrainement après que tous les joueurs et entraineurs ont été testés. Depuis, nous avons pu accueillir les jeunes puis les petits à la rentrée »*. Mais, comme pour le hand, sans accès aux vestiaires, douches ou tribunes.

COVID : LE SOUTIEN INDÉFECTIBLE DE LA COMMUNE

À situation exceptionnelle, mesures exceptionnelles : *« Nous sommes à 100% à l'écoute de nos associations et suivons leur situation financière de très près »*, souligne Alain Pinchedez, adjoint aux sports, à la vie associative et au handicap. *« Nous leur avons demandé un état comptable précis des pertes financières liées à la crise sanitaire, et préparons une subvention exceptionnelle pour équilibrer les comptes. »*

Financier, le soutien peut aussi être logistique et solidaire. Ainsi, l'association *« Comme les autres »* a été accueillie, cet été, lors d'activités de canoë, tennis ou parachute pour des jeunes porteurs de handicap.

Assos : voici votre bureau

Un accueil, un centre de ressources, une nouvelle salle de réunion, l'espace dédié aux associations de la commune prend de l'ampleur et se fait plus visible. Installé sur le parvis de la Maison de la famille, le nouveau bureau des associations a pour vocation de répondre à toutes les demandes (subventions, prêt de salle, démarches, formation...). *« Le bâtiment compte aussi une salle de réunion pour une vingtaine de personnes »*, complète Alain Pinchedez. *« Equipée de la Wifi et d'un rétroprojecteur, elle est à la disposition des associations sur réservation »*.

Depuis septembre, dans le cadre d'un partenariat avec Super U, la commune a aussi récupéré la gestion directe des minibus mis à disposition des associations sportives. Résultat : le coût des encarts publicitaires a été divisé par deux et les recettes reversées aux associations !

Contact : 05 56 03 80 56

GUSTAVE GIGNOUX : MAÎTRE DE FORGE À LÈGE*

Milieu du 19ème siècle à Lège : le bois des pins plantés sur les dunes est un combustible facile pour les fours où le minerai fondu est transformé en métal. Gustave Gignoux s'installe sur la commune où il vient de se remarier. Il y produira du fer ! Dans le village, tout le monde connaît et respecte *« le maitre de forge »* qui fait vivre forgerons, bûcherons, mais aussi charbonniers et bouviers.

« Ici, à Lège, avec mon Eugénie et notre petit Eugène, au milieu des bois sur les dunes à perte de vue, non loin de la rivière, on s'est fait une belle vie ! Belle, mais besogneuse : pour installer la forge, j'ai d'abord acquis une vaste propriété au lieu-dit Le Franc. Un haut fourneau pour la fusion du minerai de fer, deux feux d'affinerie pour l'affinage de la fonte et deux marteaux pour étirer le fer en barre... ça prend de la place ! Sans compter les machines hydrauliques alimentées par l'eau vive du canal des Etangs. J'ai créée mon usine métallurgique en 1847, dûment autorisée par Monsieur le Préfet. Toutes les conditions étaient réunies pour créer une forge à Lège : la garluche, ce grès ferrugineux, couleur de rouille, qu'on trouve à foison le long des berges des ruisseaux ; du sable argileux pour les moules de fonderie ; et du bois en grande quantité. »

UNE INDUSTRIE BIEN D'ICI

Avant que la garluche ne commence à manquer et qu'on soit obligé d'en faire venir du Périgord, de Dordogne ou même de Somorrostro en Espagne, elle a fait nos riches heures. On faisait vivre les gars du coin ! Au charbonnier, j'achetais le charbon de bois qui rougeoyait dans mes fours du matin au soir, le forgeron travaillait notre fer, le bûcheron l'utilisait pour ses haches, le bouvier pour l'essieu de sa charrette, le paysan pour sa herse... Grâce à mon fer, des scieries ont poussé comme les cèpes autour des bois de Lège pour y débiter les pins. Et dans les années 1850, j'avais tant d'ouvriers que, les jours de lessive, chemises et pantalons recouvraient le haut-fourneau où on les faisait sécher !

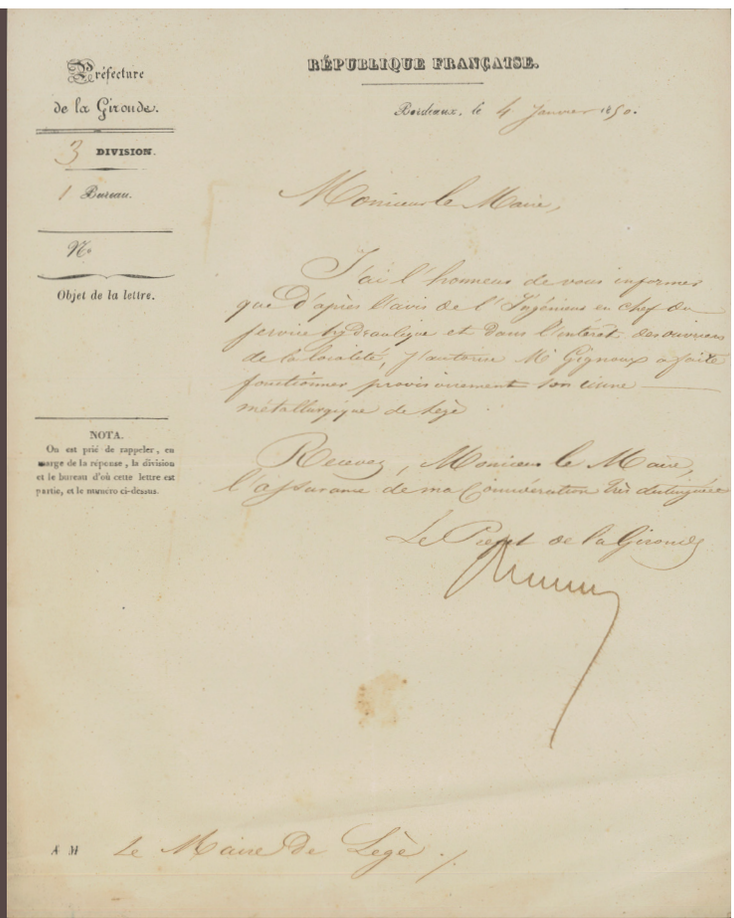
Oui, je suis assez fier de cette réussite. J'ai même dans l'idée que la forge a amené quelques nouveaux sur la commune : nous étions 475 habitants à la fin des années 1850, alors qu'en 1740, d'après monsieur le curé, Lège ne comptait que 325 âmes.

Vendue pour 6 000 francs

« Mais toutes les belles histoires ont une fin, n'est-ce pas ? Quand mon gars Eugène m'a dit « père, je ne veux pas reprendre la forge », ça a été un crève-coeur et j'ai dû me résoudre à vendre. Le haut-fourneau, la soufflerie à moteur hydraulique, la grue, l'atelier de moulerie, le hangar avec tous mes outils, mais aussi la grange, l'écurie, la halle à charbon, la caserne des ouvriers, la maison, le barrage déversoir et les dépendances sur 20 hectares de terrain d'un seul tenant. Mise à prix : 30 000 francs. Mais aucun repreneur ne s'est manifesté. Alors on a dû tenir quelques années de plus, avec moins de travail, des ouvriers forcés de partir... et les dettes qui rentraient. En 1859, la forge avait perdu plus d'un tiers de sa valeur. Je me souviendrai longtemps de ce lundi 21 décembre 1863 à midi, quand le marteau des enchères a mis fin à mon épopée pour 6 000 francs. Les nouveaux propriétaires, messieurs Lousteau et Dussacq, de Bordeaux, ont l'air de connaître leur affaire. Mais je sais, moi, que la garluche s'épuise dans nos sols et que ce chemin de fer dont tout le monde semble si fier, nous apportera aussi la peste de la concurrence.

Comme moi, la forge s'essouffle et si l'on m'accorde un dernier vœu, je souhaite que la commune fasse une petite place à cette industrie dans son histoire... Un jour, qui sait, mes descendants habiteront avenue de la Forge, Square des Forgerons, Parc de la Forge ou aux Chênes de la Forge ? »

*Texte romancé à partir des notes très sérieuses du service des archives.



Préfecture de la Gironde.
3 DIVISION.
1 Bureau.
N°
Objet de la lettre.
NOTA.
On est prié de rappeler, en marge de la réponse, la division et le bureau d'où cette lettre est partie, et le numéro ci-dessus.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.
Bordeaux, le 4 janvier 1850.
Monsieur le Maire,
J'ai l'honneur de vous informer que d'après l'avis de l'Ingénieur en Chef du service hydraulique et dans l'intérêt des ouvriers de la localité, l'autorise M. Gignoux à faire fonctionner provisoirement son usine métallurgique de Lège.
Recevez, Monsieur le Maire, l'assurance de ma considération très distinguée.
Le Préfet de la Gironde
A M. le Maire de Lège.

4 janvier 1850 : le Préfet de la Gironde autorise Gustave Gignoux à faire fonctionner provisoirement son usine métallurgique (Archives municipales de Lège-Cap Ferret).

CPB Frères

ENTREPRISE GENERALE DU BATIMENT

LEGE CAP FERRET

05 57 70 36 32 - 06 81 56 28 17 - www.cpbfreres-maconnerie33.fr

SARL

THIBAULT PEREIRA

REALISATIONS BOIS

07 50 67 78 89

- OSSATURE BOIS
- AGRANDISSEMENT
- RÉNOVATION
- TERRASSE
- CLÔTURE
- PARQUET

Agencement sur mesure - Cuisine - Dressing - Placard

Cap ... Cuisine

20 Route de Bordeaux
Petit Piquey
33950 LEGE CAP FERRET

05 57 70 45 37

147 avenue d'Eysines
Face au Parc Bordelais
33110 LE BOUSCAT - BORDEAUX

05 56 08 18 18

capcuisine.fr

CAP SANTÉ 33

SPÉCIALISTE DU MAINTIEN À DOMICILE
LOCATION - S.A.V.
VENTE DE MATÉRIEL MÉDICAL

07 88 78 35 58

9 RUE DE LA PRAYA - 33950 LEGE CAP FERRET

LA VIE MUNICIPALE EN MODE COVID

La médiathèque

. Petit-Piquey :

1 bis avenue des écoles

Mardi, mercredi, vendredi, samedi : de 10h à 18h

. À Lège :

78 avenue de la Mairie

Mardi, mercredi, vendredi : de 10h à 13h et de 15h à 18h

Samedi : de 10h à 13h

JOINDRE LA MÉDIATHÈQUE

Par tél : 05 56 60 81 78

Par mail : mediatheque@legecapferret.fr

Sur le site internet : www.mediatheque-legecapferret.fr où il est possible de consulter le catalogue et de réserver en ligne !

LE PROTOCOLE :

masque et désinfection des mains obligatoires

Les horaires d'ouverture de la Mairie

- du lundi au jeudi de 8h30 à 12h30 et de 14h à 17h30
- le vendredi de 8h30 à 12h30 et de 14h à 16h30
- le samedi de 9h à 12h

LE PROTOCOLE :

masque et désinfection des mains obligatoires

Permanence Eco'ban à la mairie

Pour le confort des habitants, une meilleure maîtrise des énergies et la protection de l'environnement, Lège-Cap Ferret est engagée dans la lutte contre la précarité énergétique. Tous les 3èmes jeudis du mois, un responsable de la plateforme ECO'BAN tient une permanence à la mairie. Ce service de proximité, porté par la communauté d'Agglomération du Nord Bassin, accompagne les particuliers dans leur projet d'optimisation et de performance énergétique de leur habitat. Le référent les guide dans leurs rénovations énergétiques du début jusqu'à la fin des travaux, étude technique et montage des dossiers de demandes d'aides financières à l'appui. Profitez de ce service neutre et gratuit !

www.ville-lege-capferret.fr
www.ecoban.fr

Les marchés municipaux

Si les horaires d'ouverture des marchés n'ont pas changé, le port du masque est désormais obligatoire pour tous, commerçants et clients.

LE PROTOCOLE :

masque obligatoire

TRIER, C'EST PLUS SIMPLE

Pots de yaourt, films, sachets et barquettes en plastique ou aluminium, plus la peine de se poser la question : depuis l'été, tous les emballages vont dans la poubelle jaune ! Si le volume du bac jaune est insuffisant, la COBAN fournit un bac plus grand, sur simple demande au 0800 54 55 57 ou via : contact@coban-atlantique.fr.

MAIS LE MEILLEUR DÉCHET EST CELUI QU'ON NE PRODUIT PAS !

Mieux acheter, moins gaspiller, réutiliser, réparer, trier… Ces petits gestes « *zéro déchet* » sont à la portée de tous. En plus de réduire le poids de vos poubelles, ils peuvent avoir un vrai impact sur le budget de votre famille. Consommer responsable tout en faisant des économies, un mode de vie qui fait du bien !

Les 5R pour réduire ses déchets… et faire 40% d'économie

Refuser :
il s'agit de dire non à tous les objets dont vous n'avez pas besoin.

Réduire :
consommer moins et donner la priorité à l'être plutôt qu'à l'avoir.

Réutiliser :
donner une seconde vie aux objets, vendre, donner, acheter d'occasion…

Recycler :
dès l'achat, acquérir des objets qui pourront être recyclés.

Composter :
installer un composteur dans son jardin ou son appartement pour réduire ses poubelles de 1/3 et profiter de matière organique gratuite.

ZÉRO DÉCHET ? VOS BONS PLANS :

Je n'en pouvais plus des emballages et suremballages qui remplissaient mes poubelles, aujourd'hui, au marché ou dans les épiceries locales, j'amène mes contenants et j'achète en vrac.

Fabienne et Hans C. Cap Ferret

Je composte mes biodéchets sur mon balcon. Ma poubelle a fondu et j'ai du terreau pour mes plants de tomate.

Ludovic S. Liège

Je fabrique moi-même mes produits ménagers ou cosmétiques. C'est simple, naturel et économique.

Nicole R. Claouey

LISTE « AMBITION LÈGE-CAP-FERRET »

UNE POPULATION LOCALE OUBLIÉE CET ÉTÉ PLUS QUE JAMAIS

Nous déplorons la gestion municipale de la crise sanitaire durant l'été. La protection de la population est un devoir premier pour un maire. Une large communication sur plusieurs chaînes de TV nationales pour promouvoir notre lieu touristique et un arrêté municipal du 20 août au 31 août (la Covid était censée s'arrêter à cette date ?) sont les éléments qui ont retenu notre attention et qui nous ont choqués ; trop peu de dispositif et de contrôle sur le terrain pour recevoir 120 000 pers/jour, quel irrespect de sa population ! Les images postées sur les réseaux sociaux corroborent nos réflexions. Ce climat d'insécurité ressenti par la population locale est inadmissible. Que dire de la sclérose du trafic sur nos routes cet été ? Notre programme faisait de la mobilité l'enjeu majeur de ces six prochaines années. Nous n'avions constaté aucune allusion à ce domaine dans le programme de la majorité qui semble aujourd'hui découvrir l'enfer que vivent les entreprises, les professionnels de la mer, les habitants, les personnes âgées ou en difficulté sur notre commune.

Par ailleurs nous attendons, car monsieur le maire l'a annoncé comme une priorité en introduction de son premier conseil municipal : le logement social, sujet sensible pour nos jeunes actifs, familles en difficulté qui travaillent sur notre commune.

Toujours à votre écoute à votre écoute: ambitionlcf@gmail.com

Véronique DEBOVE, Fabrice PASTOR

LISTE « ESPRIT VILLAGES »

PAROLES, ET PAROLES ET PAROLES....

Cette "nouvelle gouvernance" rabâchée par P. De Gonneville vous cache la perquisition des bureaux de la mairie, menée par la brigade financière de Nanterre, enquêtant sur les relations entre une entreprise nationale de travaux publics et les élus de différentes communes.

Cette "nouvelle gouvernance" outrepasse ses droits, en violation des jugements des tribunaux, afin d'attribuer une cabane à un proche d'un élu de la majorité.

Une saison estivale catastrophique, où le Cap Ferret est devenu une zone de non-droits.

Des incivilités en hausse, une pandémie exponentielle due au laxisme inconscient de la majorité. De nombreux adjoints vivant sur Bordeaux, loin du quotidien des "locaux", confondant Monaco et la Presqu'île.

Des acquisitions de terrain à la destination et aux conditions floues. Un budget masquant des données essentielles et déplaçant des lignes budgétaires. Des promesses écrites sur le sable, du clientèlisme d'un autre temps.

Une prise en main de P. De Gonneville par le Maire d'Arcachon qui n'augure rien de bon pour l'indépendance financière de la commune

Voilà de quoi regretter le charisme, l'autorité et la bienveillance de "l'ancienne gouvernance"

Anny Bey. Dominique Magot

GÉA
BASSIN

PATRICK VAN CUYCK & EDOUARD MOREAU
DEPUIS 1960

TERRASSEMENT
ENROCHEMENT
DÉMOLITION
PERRÉS - ÉPIS
VRD - TERRE - REMBLAIS

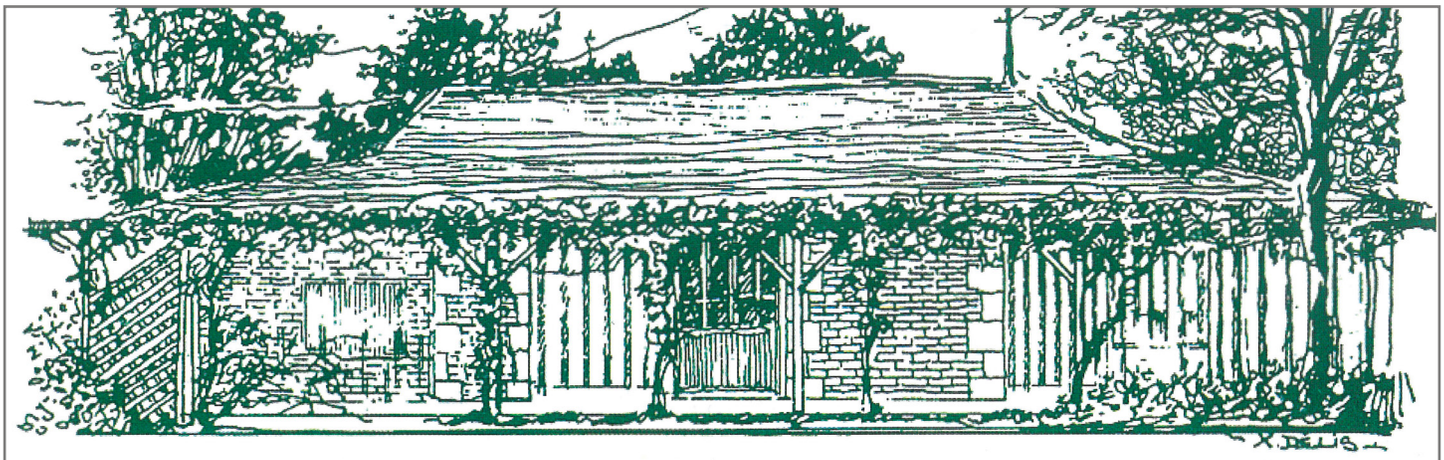
07 88 17 32 72
info@gea-bassin.com
WWW.GEA-BASSIN.COM
7 rue du Hourquet, Claouey BP2
33950 Lège-Cap-Ferret

la cabane d'HORTENSE

LES YOUKAS

dégustation d'huîtres

Quartier ostréicole - Cap-Ferret - 05 56 03 26 74



Chez HORTENSE à La Pointe
Tél. 05 56 60 62 56 - CAP FERRET
www.chez-hortense.fr

TELLMYCITY® PRIME

APPLICATION MOBILE GRATUITE

UNE APPLI POUR AMÉLIORER VOTRE QUOTIDIEN

Soyez acteur de votre ville, signalez les anomalies rencontrées sur la commune

À télécharger sur

DISPONIBLE SUR Google Play

Télécharger dans l'App Store

DÉVELOPPÉE PAR SPALLIAN

MAIRIE LÈGE CAP FERRET